Les abonnements pour Gand sont reçus au bureau du journal

3 - rue aux Tripes - 3

GAND

Prix pour le 3e trimestre:

CINQ FRANCS

Pour un mois: 2 francs

Prix du numéro: 10 centimes

Le Bien Public

J.B.132

Christus vincit Christus regnat Christus imperat

In hoc signo vinces

ANNONCES: 40 centimes la petite ligne. RECLAMES avant les Annonces: 1 franc la ligne. RÉCLAMES dans le corps du journal et AVIS FINANCIERS: 2 fr. la ligne. RÉPARATIONS JUDICIAIRES: 2 francs la ligne.

ON TRAITE A FORFAIT POUR LES ANNONCES SOUVENT REPETEES

BUREAUX

Ouverts de 8 heures à midi

Pour les Annonces et Réclames de la Belgique, à l'exception des deux Flandres, ainsi que pour celles des pays étrangers, adresser à MM. J.-N. Lebègue et Cie, *Office de Publicité, 86*, rue Neuve, à Bruxelles.

BULLETIN DE L'EXTÉRIEUR

Le téléphone dans le Grand-Duché

Le correspondant luxembourgeois du *Tijd* annonce de source autorisée qu'on s'attend incessamment à la levée du contrôle militaire sur le téléphone dans tout le Grand-Duché. L'usage du téléphone redeviendra libre; le contrôle militaire ne subsistera que dans les bureaux frontière de Esch, Remich et Grevenmacher, afin d'éviter l'espionnage dans les rues.

On comprend la joie de la population de pouvoir disposer enfin du téléphone, dont la privation mettait de sérieuses entraves au commerce. Cette mesure est due à l'intervention du ministre Thorn, qui se trouvait depuis longtemps en communication avec Berne à ce sujet.

Au Parlement hollandais

Le Parlement hollandais vient de terminer la discussion du projet de loi sur les contributions de guerre. Après un discours de M. Van Oyn, ministre des finances, répondant à tous les orateurs de l'opposition et repoussant en bloc tous les amendements au projet émanant de la commission des finances, celui-ci a finalement été adopté par 33 voix contre 22.

Nouveaux impôts néerlandais

La deuxième Chambre néerlandaise vient de voter deux nouveaux projets d'impôts de guerre sur le revenu et sur la propriété. On prévoit par ce fait une rentrée de 100 millions de florins.

Le vote des femmes en Hollande

La Ligue des droits des femmes a tenu à Amsterdam une assemblée générale extraordinaire. Mme Nine Minnema a été élue présidente et, sur sa proposition, une nouvelle requête a été adressée aux Chambres pour l'obtention du droit de vote féminin pour les élections législatives.

Le prix des transports aux Pays-Bas

Les Chambres du commerce des Pays-Bas viennent de provoquer une réunion générale des délégués qui a eu lieu à Nimègue.

Il s'agissait de discuter une motion protestant auprès du gouvernement contre la récente augmentation des tarifs de transport. La motion a été adoptée à l'unanimité.

Saisie de laines en Hollande

On mande de La Haye que le gouvernement hollandais a préparé un arrêté ordonnant la saisie de toutes les laines qui n'auraient pas été déclarées à la date du 1er juillet.

Une grève en Hollande

Une grève importante vient d'éclater à Tilbourg (Pays-Bas) dans les fabriques de fil de fer et de treillis barbelés destinés à l'armée. Les grévistes réclament une augmentation de salaire.

L'industrie diamantaire anglaise

Les diamantaires londonniens viennent de tenir leur assemblée générale annuelle. Il résulte du rapport du président de l'association que le commerce des diamants continue à être très prospère et que les demandes aussi bien pour le diamant brut que pour le diamant taillé dépassent toujours les chiffres des années antérieures.

Les sommes énormes qui prennent leur chemin vers l'Amérique en échange des fournitures gigantesques faites par les Américains aux puissances de l'Entente, ont amené une augmentation extraordinaire dans les achats de pierres précieuses faits en Angleterre.

D'après les chiffres fournis par le consulat américain à Londres, les exportations vers l'Amérique, déclarées au consulat de Londres, ont atteint pour les cinq premiers mois de l'année, la somme de liv. st. 15.423.027, en augmentation de 3.662.329 sur la période correspondante de l'année dernière. Cette augmentation est due en majeure partie aux articles de luxe, et surtout aux pierres précieuses, dont on a exporté en Amérique pendant les cinq premiers mois de 1916, pour une valeur totale de liv. st. 1.877.945, contre 670.000 liv. st. pendant la même période en 1915.

La question irlandaise

On annonce que mardi dernier a eu lieu une entrevue entre les unionistes irlandais et MM. Asquith et Lloyd George, entrevue dans laquelle les premiers ont exposé leur point de vue.

La réponse de M. Asquith ne leur a pas donné satisfaction, parce que comme motif principal il fit valoir que le Home Rule avait maintenant acquis force de loi. La réunion des unionistes irlandais a été remise à la semaine prochaine.

D'après le « Times », cette remise signifie une amélioration de la situation. Tous les bruits ayant circulé avant hier au sujet de la démission probable d'autres ministres, ont apparu comme dépourvus de tout fondement. Les membres unionistes du Cabinet qui partagent les points de vue défendus par Lord Selborne à la Chambre des Lords, se trouvent encore à leur poste, et on tentera sérieusement et collectivement de trouver une solution aux difficultés existantes.

Londres, 29 juin. — Le ministre de l'Intérieur a déclaré à la Chambre que 116 hommes de l'armée, de la marine et de la police, et 224 civils, ont trouvé la mort au cours des troubles de Dublin.

Les finances Espagnoles

Il résulte des déclarations du ministre des finances en Espagne que la situation financière est loin d'être brillante. Le déficit qui existait depuis 1909 et qui n'a cessé de s'accroître s'élèvera à la fin de cette année à 1.010 millions de pesetas.

Il sera nécessaire de faire un emprunt de consolidation pour couvrir le déficit.

D'autre part, la valeur des bons du Trésor en circulation s'élève actuellement à 620 millions de pesetas.

En Roumanie

Bucharest, 28 juin. — M. Racowski, le chef des socialistes roumains a été arrêté sur l'ordre du parquet de Galatz. On annonce pour jeudi une grande grève à Bucharest, comme protestation contre l'attitude des autorités et des troupes à Galatz. Déjà dix émeutiers ont succombé à leurs blessures; 35 sont blessés; une centaine ont été arrêtés. La presse attaque le gouvernement, lui reprochant de n'avoir pas pris en temps opportun les mesures nécessaires au point de vue ravitaillement.

Le monument de la Reine de Roumanie

La commission chargée d'examiner les projets de monument de la reine Elisabeth de Roumanie ont accordé le premier prix aux œuvres du sculpteur Edouard Telcs et du comte Nicolas Banssy.

D'autres projets émanant de MM. Joseph Rono, Georges Zala, Bela Laytha et Stéphane Szentgyorgyi ont obtenu également des prix.

L'exécution du monument n'a pas encore été ordonnée jusqu'à présent.

Emprunt grec

Amsterdam, 29 juin. — Le *Times* apprend d'Athènes que les ambassadeurs français et anglais ont conseillé à leurs gouvernements de consentir à l'emprunt au gouvernement grec.

La démobilisation générale entre en vigueur samedi.

La situation en Grèce

Le *Temps* mande d'Athènes que la campagne électorale, à en juger par les polémiques de presse, est des plus vives. Les anciens ministres agissent en disant que le retour de M. Venizelos au pouvoir signifierait la guerre, alors que le maintien de la neutralité indique les bienfaits de la paix.

Le *Journal* dit que M. Skoulidis songe à poser la candidature des groupes anti-vénizélistes en Attique et en Béotie. Les anciens ministres de la justice et de la guerre ont posé leur candidature.

Le roi Constantin aurait décidé de se retirer dans l'intérieur du pays, avec sa Cour, pour montrer qu'il n'a pas l'intention d'exercer la moindre influence sur les élections.

Féminisme en Finlande

On mande de Petrograd que le Tsar vient de reconnaître aux femmes finlandaises le droit de donner l'instruction dans toutes les écoles de Finlande.

Finances chinoises

Washington, 27 juin. — La Chine cherche à négocier ici un nouvel emprunt, le Baron Schibusawa, le Morgan du Japon, a tenté vainement d'obtenir des fonds des banques américaines pour les entreprises chinoises.

L'industrie aux Etats-Unis

On mande de New-York que la « Bethleem Steel Company » vient de consacrer une somme de 70 millions de dollars pour l'extension de son industrie. En outre, la société abandonne tous les mois une somme de 1.600.000 de dollars pour les constructions nouvelles.

Roosevelt au front mexicain

New-York, 29 juin (Reuter). — Les journaux du matin annoncent qu'au cas où un appel serait encore fait aux volontaires pour le service au Mexique, Roosevelt demanderait à être enrôlé comme général-major et se chargerait d'équiper 12.000 soldats, sous ses ordres. Le recrutement aurait déjà commencé.

Le conflit mexico-américain

L'agence Havas mande de Santiago de Chili: Un échange de correspondance vient de se produire entre les chancelleries d'Etat du Chili, d'Argentine et du Brésil au sujet du conflit mexico-américain. On est d'avis dans les milieux officiels que le conflit sera aplani d'une manière pacifique.

Le « Times » apprend de New-York à la date du 27 juin, que la situation n'a pas varié. Les tentatives faites par quelques Etats sudaméricains en vue de décider M. Wilson à soumettre le conflit à un arrangement arbitral, ont naturellement échoué. M. Wilson ne veut pas que l'effet de sa note soit atténué en quoi que ce soit, ce qui pourrait faire paraître sa menace comme non sérieuse.

De nouveaux réfugiés américains arrivent sans cesse du Mexique. Le départ des premiers détachements a été retardé par suite du manque de wagons-lits.

D'après un télégramme de Eegtepass, des fugitifs de Tareon ont déclaré que des bourgeois, sous la direction du maire et des soldats de Carranza ont détruit le consulat américain.

L'agence Havas confirme que les républiques de Costa Rica et de San Salvador se sont déclarées solidaires du Mexique, pour le cas d'une offensive américaine.

Paris, 29 juin. — Le *New-York Herald* — édition parisienne — apprend de Washington: «Au cours d'un conseil de cabinet, M. Wilson a reçu l'information que l'avant-garde du général Pershing avait été attaquée par les Carranzistes. Les Mexicains ont été mis en fuite, abandonnant un tué et 34 blessés.»

Le *Matin* apprend de son côté, de New-York, qu'un nouvel incident s'est produit à Hocheta, où trois Américains auraient été tués: cet incident a encore aggravé la situation.

Une détente ?

Londres, 29 juin. — On mande de New-York au *Daily Telegraph* en date du 27 juin que, considérée au point de vue de Carranza, la situation au Mexique semble s'améliorer, surtout que le général Pershing aurait rapproché sa base d'opérations à 100 milles de la frontière américaine. Des rapports parvenus jusqu'à présent, on ne peut conclure encore si le général Pershing a réellement retiré sa ligne d'opérations à l'endroit demandé par le gouvernement de Carranza. Mais si l'on consulte la carte, il paraît en être ainsi. On ne peut non plus affirmer que le général Pershing a retiré ses troupes afin de les concentrer ou bien pour donner satisfaction au gouvernement mexicain. Il semble toutefois qu'on pourra trouver une solution qui évitera la guerre si Carranza satisfait aux demandes des Etats-Unis et relâche les prisonniers.

New-York, 29 juin. (Reuter). — D'après un télégramme d'El Paso, le commandant de Chihuahua, général Froevino, a ordonné que les Américains faits prisonniers à Carrizal seraient amenés à Juarez et seraient relâchés.

Le travail aux darses de Gand

Le Collège échevinal de Gand vient de publier le rapport qui lui a été dernièrement soumis par la Commission communale des darses, concernant l'état des travaux.

Ce rapport nous annonce que les travaux de terrassement exécutés par la Ville sur notre territoire maritime, en vue de procurer du travail aux chômeurs, seront terminés dans un délai très prochain.

Le terrain formant le môle au nord de la darse centrale sera, selon toute probabilité, remblayé totalement au début du mois de septembre.

Environ deux mois plus tard, c'est-à-dire vers la fin d'octobre, les déblais à la darse-sud auront atteint une profondeur de 3m50 sous le niveau de flottaison du canal. «Les conditions dans lesquelles travaillent les ouvriers chômeurs ne permettront plus à cette époque, dit le rapport, de poursuivre la fouille en dessous de cette côte, vu la nature du sol et les filtrations d'eau permanentes et inévitables.»

Rappelons qu'à la darse centrale sont occupés 2.800 ouvriers et 37 employés; à la darse-sud, environ 6,200 ouvriers et 78 employés. Au total donc 9.110 ouvriers et employés, que le chômage atteindra de nouveau, à moins que, d'ici là, la ville ne trouve à leur procurer quelque autre besogne.

La commission annonce qu'elle étudie le moyen de faire cesser les travaux graduellement, de manière à maintenir à l'ouvrage, le plus longtemps qu'il sera possible, les ouvriers dont les charges de famille sont les plus lourdes.

Abstraction faite des vices inhérents à toute régie de travaux pour chômeurs, il faut reconnaître que le creusement des darses a été, durant près de deux ans, une heureuse aubaine pour les ouvriers que l'arrêt presque général de l'industrie avait privés de leur gagne-pain. Il leur a permis de gagner un salaire de 12 francs par semaine pour un travail de quatre heures par jour. Aussi, bien qu'à certains moments un fâcheux esprit d'indiscipline ait régné parmi les plus jeunes équipes, le nombre des candidats qui s'offraient pour être embauchés a-t-il augmenté constamment, à mesure que le chômage s'éteignait. Le travail avait été commencé le 10 août 1914 avec 203 ouvriers; à la fin de l'année 1914 le nombre des ouvriers s'élevait à 5.063; à la fin de l'année suivante, à 7.289; au commencement de juin dernier, à 8.334. Il y a eu, en tout, 16.029 inscrits, dont 14.290 ont été admis.

Il vaut la peine de passer en revue la liste des professions exercées par les chômeurs que la rigueur des temps a fait affluer à l'avant-port, et qui y ont travaillé. Les terrassiers ne constituent qu'une portion infime de cet énorme contingent, à peine 320. Il est vrai que les bons terrassiers ont pu trouver ailleurs de quoi se faire des semaines plus rémunératrices. On compte 1.351 métallurgistes, 1.120 débardeurs, 742 maçons, 672 manœuvres, 550 fileurs de coton, 528 charpentiers, 422 peintres, 298 aides-maçons, 277 ébénistes, 240 bateliers, 215 ouvriers du lin, 200 voituriers, 180 tisserands, 150 typographes, 115 cigariers, etc., etc. Tous les métiers, jusqu'à la sculpture et à l'horticulture, ont fourni un contingent: il y a même 10 musiciens.

La dépense hebdomadaire est de 108.000 fr.

Le Comité National de secours intervenant à raison de 4,25 fr. par chômeur, la charge pesant effectivement sur la ville est de 70.000 fr. chaque semaine, environ 10.000 fr. par jour.

Il n'est pas besoin de démontrer longuement que le travail a été organisé principalement à titre de secours aux chômeurs, et que le rendement ne correspond que de loin à la dépense faite. Le rapport en fait d'ailleurs nettement la constatation:

«En comptant la valeur du mètre cube de terrassement à 1 fr., et supposant que le déblai et le transport soient faits mécaniquement et par des hommes de métier, on peut évaluer le travail fourni par les chômeurs à 20 p. c. du salaire payé. On doit compter que 200 brouettes = 8 m3 et coûtent 20 × 2 = 40 fr. soit 5 fr. par m. cube. Dans la dépense de 70.000 fr. à charge de la Ville, il y a donc une part de secours de près de 56.000 fr.

La faiblesse de ce rendement provient, en partie, de ce que la plupart des ouvriers occupés aux darses n'étaient que des terrassiers novices, mais aussi, en partie, de ce que, pendant longtemps, nombre de ces ouvriers ont eu médiocrement souci d'accomplir leur travail consciencieusement. *Voloruit* a déclaré lui-même, l'an dernier, que les équipes de quinquagénaires faisaient de meilleur ouvrage que certaines équipes de jeunes gens. Aussi beaucoup de quinquagénaires, pour échapper à la tyrannie des éléments d'insubordination, avaient-ils sollicité la faveur de constituer des équipes entre eux.

En décrétant le travail des darses, l'Administration communale avait voulu, sans délai, procurer aux chômeurs de bonne volonté l'occasion de retrouver un gagne-pain. Le temps lui manquait pour organiser le travail méthodiquement et économiquement. Elle n'avait pas prévu, d'ailleurs, tous les inconvénients du système que l'urgence lui imposait. Plus tard, il lui a paru sans doute trop radical de substituer à la régie le système de l'adjudication publique. Mais nous soutenons que, pour les travaux à exécuter ultérieurement, forte de l'expérience acquise, elle adopte un régime mieux en harmonie avec les règles administratives et avec l'intérêt financier de la commune.

Ce n'est pas le chiffre même de la dépense, pour considérable qu'il soit, c'est la médiocrité du rendement qui suscite les objections. La difficulté consiste à trouver des travaux utiles et appropriés aux aptitudes des principales professions atteintes par le chômage. Une fois ces travaux décidés, il ne serait pas bien difficile d'y employer les chômeurs de bonne volonté tout en restant fidèle au principe de l'adjudication.

LA JOURNÉE

DANS LES CHARBONNAGES

La grande préoccupation de nos directeurs de charbonnages est de pouvoir alimenter convenablement les ouvriers occupés dans les mines. Malgré la création des économats, on ne parvint que très difficilement à trouver les denrées alimentaires nécessaires pour servir la clientèle de ceux-ci.

Des démarches pressantes ont été faites par nos associations charbonnières auprès des autorités compétentes pour pouvoir se procurer des pommes de terre et de la viande. Ces démarches ont été en partie couronnées de succès. On écrit à la « Belgique », que l'Association charbonnières du bassin du Centre vient d'être autorisée à importer du bétail hollandais. Une partie de ce bétail acheté par la dite association, est destinée à la Société charbonnière de Ressaix, Péronnes, Leval et Sainte-Aldegonde; toutefois les bêtes de boucherie dont il est question ne pourront être abattues avant le mois d'octobre prochain.

Il est exact que la Société charbonnière de Strépy-Bracquegnies vient de racheter la concesion de ses nouveaux fours à coke qu'elle avait donné en exploitation, peu de temps avant la guerre, pour une période de quinze ans.

Il s'agit d'une nouvelle importante usine à coke comptant 100 fours divisés en deux batteries de 50 fours chacune.

Ces fours sont du type à carneaux verticaux. Ils peuvent traiter 750 tonnes de charbon par vingt-quatre heures. Les gaz de distillation des fours sont dirigés vers l'usine de récupération, où les goudrons sont condensés et l'ammoniaque recueilli et transformé sur place en sulfate d'amoniaque.

Les gaz, au sortir de l'usine de récupération, sont dirigés vers les fours où ils servent à leur chauffage. En quittant les fours, ils desservent deux batteries de chaudières, puis s'échappent dans l'atmosphère par deux cheminées de 50 mètres de hauteur.

On recueille par vingt-quatre heures environ 10,260 kilos de goudron et l'on produit environ 4,560 kilos de sulfate d'ammoniaque pour le même laps de temps.

Les chaudières à vapeur sont du système multitubulaire Denayer. Elles sont divisées en deux batteries de quatre chaudières chacune disposées à chaque extrémité de la rangée des fours. Elles sont munies chacune d'un surchauffeur.

C'est la Société Dury-Piette qui avait fait cette importante installation en 1911.

La Ville et la Province

AVIS AU PUBLIC

Le Comité Provincial de Secours et d'Alimentation informe le public de ce qu'en dehors des farines nécessaires au ravitaillement en pain, les quantités suivantes de marchandises seront réparties le 3 juillet prochain, entre les différents Comités locaux relevant de son ressort, pour être vendues aux prix ci-dessous:

	Quantités	Prix de vente aux consommateurs.
Son	130.000 kil.	0,29 fr.
Saindoux	152,625 kil.	2,30 fr.
Riz	300.000 kil.	0,66 fr.
Farine de riz	140.000 kil.	0,85 fr.

ELECTRICITÉ. Repar. prix coûtant. — GENIETS, 14, r. brabant (2200)

VACCINATIONS

Le Collège des Bourgmestre et Echevins porte à la connaissance du public que des vaccinations gratuites auront lieu lundi prochain, à six heures, à la Permanence de police, Marché aux Poulets.

ENSEIGNEMENT MUSICAL. Cours de violoncelle. Prof. M. Raph. Henderick. Pour conditions, bureau du journal, initiales R. H. (2665)

SOUS UN TRAIN

Ces derniers jours, le cultivateur E. Wauters, habitant chaussée de Bruxelles, à Alost, s'était rendu avec sa charrette attelée d'un bœuf au hameau Mylbeek. Au passage à niveau, l'attelage fut surpris par un train de marchandises. Par la violence du choc, les traits qui attachaient le bœuf furent rompus, et l'animal pu fuir à travers champs. La voiture avait été réduite en miettes et ses débris projetés à cinquante mètres. Wauters avait disparu sous le train. Lorsque celui-ci se fut arrêté, on put voir le cultivateur sortir indemne de dessous les wagons et sans plus d'émotion se mettre à la recherche de son bœuf. Wauters avait été projeté entre les rails, et tout le train avait passé au-dessus de lui, sans lui causer aucun mal.

— LE CABINET du Docteur DE DECKER, médecin-dentiste, est transféré de la rue Fossé d'Othon, 27, à la rue St-GEORGES, 57, à Gand. — Consultations de 8 à 12 et de 2 à 5 h. — Le jeudi matin, consultations à Eecloo, Grand'Place, 44, de 8 à 11 h. (2354)

UNION PHARMACEUTIQUE

Sont de service le dimanche 2 juillet. Pour Gand, quartier du Dock, porte d'Anvers et Mont St-Amand, la pharmacie Van Roy, chaussée d'Anvers. Pour Ledeberg et Gendbrugge, M. le pharmacien Van Waesberghe, rue de l'Eglise, 141, Gendbrugge.

— BRASSERIE L'UNION, 7, ch. d'Anvers, se recommande pour ses bières en fûts et bouteilles; Eau Minérale Roc-Bronnen. Voir Tarif, 4e page. (2569)

SYNDICAT DES LOUEURS DE VOITURES DE GAND ET ENVIRONS

La répartition de la seconde partie de la liste ainsi que le retour des sacs vides se fera pendant la journée du mardi 4 juillet, Cour du Prince, 13. Les loueurs ne rapportant pas les sacs à temps s'exposent à des difficultés pour le remboursement de leur argent. Quelques loueurs pourront obtenir de la paille. Se faire inscrire ruelle de la petite boucherie, 3, jusqu'au samedi soir. Mardi 11 juillet, rapport des comptes du mois de juin.

— G. VAN PEENE, *dentiste*, rue de la Station, 17, Gand. (4629)

VOLS A LA CAMPAGNE

Les vols aux champs se multipliant depuis quelques jours, la ville d'Alost a organisé sur son territoire un service de patrouilles pour la surveillance des récoltes. Voilà un exemple qu'on pourrait suivre ailleurs.

— Les Bureaux et Caisses de la BANQUE DE FLANDRE et de la BANQUE DE GAND, seront fermés les 10, 11 et 21 juillet, jours de congé traditionnels. (3037)

THÉATRE PATHÉ

Dimanche 2 juillet, à 12 h. du matin, et mercredi 5 juillet, à 9 h. du soir, Concerts Extraordinaires, avec le précieux concours de Madame Mormesnil (chanteuse légère), soliste des grands Concerts Classiques de Paris.

Programme: 1. L'Italienne à Alger, ouverture (Rossini). — 2. a) Rosalba, célèbre intermezzo (Em. Pizzi); b) Au Moulin (E. Gillet). — 3. a) Regrets de Manon (F. Massenet); b) Grand Air de la Traviata (G. Verdi); chantés par Mad. Mormesnil. — 4. Symphonie (n° 2) (en si b. maj.): a) Largo-Allegro vivace; b) Andante et variations; c) Menuet (Allegro vivace); d) Prest vivace (Fr. Schubert). — 5. a) Scherzo (Daniel van Goens); b) Le Cygne (C. Saint-Saëns); violoncelle solo M. Astère Bogaert. — 6. a) La Villanelle (j'ai vu passer l'hirondelle) (Dell'Acqua); b) Valse de Roméo et Juliette (Ch. Gounod), chantés par Mad. Mormesnil. — 7. Danse Persane (C. Guiraud).

Orchestre sous la direction de M. R. Guillemyn.

Dimanche 9 juillet, à 12 h. du matin et mercredi 12 juillet, à 9 h. du soir, Concerts Symphoniques avec le bienveillant concours de Mlle Agnès De Vogelaere (violoniste) et M. Aimé Van der Haeghen (baryton).

Dimanche 16 et mercredi 19 juillet, l'excellente cantatrice Madame Mormesnil.

— ETE 1916. — 100.000 CHEMISES, 1, rue de Brabant, Gand. — Chemises couleurs en tous genres. — Gilets fantaisie. Filets hygiéniques. — Chaussettes fines. — Nouveautés en cravates. — Gants, Bretelles et Jarretelles, etc. (2257)

EXPOSITION SERVAES

Samedi après-midi s'ouvrira à la Salle Taets, une des expositions les plus intéressantes de la saison: celle des dernières productions de l'original et consciencieux artiste Albert Servaes. Les esthètes qui ont eu l'occasion de voir ces œuvres en disent le plus grand bien.

— AU MODERN PALACE. — Du 30 Juin au 6 Juillet prochain: ABANDON DESESPERE, grand drame émouvant en 4 parties; DES TENEBRES A LA LUMIERE, grandes scènes pathétiques en 2 parties; DESERT SANGLANT, scènes de mœurs Indiennes en 2 parties. (3052)

VELODROME DE GENTBRUGGE

Dimanche 2 juillet, à 3 1/2 heures, 4 heures à l'américaine, avec 8 classements (continuation des 8 heures de Pentecôte), avec les équipes suivantes: Marcel-Lucien Buysse, Pierre Vandevelde-F. Maertens, Persyn-Matthys, Léon Buysse-Dhondt, Debaels-Demuynck, Cocquit-Joosse, Vanrenterghem-Bauwens, Oscar Stobbe-Ad. Renard.

MAGASIN COMMUNAL N° 1

Magasin communal n. 1, rue Ste-Agnès, ouvert de 9 à 1 et de 3 à 7 heures. — Répartitions des denrées rationnées:

1re et 11e	section	les 1	et 17	juillet.
2e	section	le 3	et 18	juillet.
3e	»	» 4	et 19	»
4e	»	» 5	et 20	»
5e	»	» 6	et 20	»
6e	»	» 7	et 22	»
7e	»	» 8	et 24	»
8e	»	» 10	et 25	»
9e	»	» 11	et 26	»
10e	»	» 12	et 27	»
Ledeberg		» 13	et 28	»
Gentbrugge		» 14	et 29	»
Mont-St-Amand		le 15	et 31	juillet.

N.-B. — Il est rappelé au public que le règlement du Comité National de Secours et d'Alimentation est appliqué dans son entièreté et que les denrées ne peuvent en aucun cas être délivrées à de tierces personnes.

AVIS

La famille de feu M. Eggermont Fernand, Capitaine d'Artillerie, décédé à Calais le 25 novembre 1915, est priée de bien vouloir se présenter au bureau Index de Population (Hôtel de Ville 1er étage).

RATIONNEMENT DE LA VIANDE

Pour la vente du 1er juillet, la quantité qui pourra être remise par personne sera de 115 grammes.

LES POMMES DE TERRE HATIVES

Par ordre de la Commandanture de l'Etape, l'arrêté du 11 juin 1916, est modifié comme suit:

La récolte des pommes de terre hâtives ne peut pas commencer avant le 10 juillet 1916; la vente de pommes de terre hâtives est défendue sans l'autorisation de la Commandanture de l'Etape compétente.

Les pommes de terre hâtives, qui sont récoltées ou mis en circulation avant le 10 juillet 1916, sans l'autorisation de la Commandanture, seront saisies et confisquées de ce chef par la Commandanture de l'Etape.

Les prix maxima et les peines restent les mêmes que ceux mentionnés dans l'arrêt du 11 juin.

KLOKKE ROELAND

Il est bon, nous semble-t-il, de prévenir tous les amateurs de belle musique, que les places s'enlèvent rapidement à la maison Beyer, rue de Brabant en vue de l'exécution de Klokke Roeland et que ceux qui sont désireux d'applaudir dimanche soir l'œuvre si remarquable de Tinel doivent se hâter de se procurer des cartes.

Le concert aura lieu en la salle du collège Saint Liévin, dimanche 2 juillet, à 6 heures.

FAITS DIVERS

— CONTRE LA MENINGITE. — Le professeur suédois Alfred Petterson vient, après de nombreuses recherches, de trouver un remède contre la méningite cérébro-spinale qui a fait tant de victimes depuis quelques années aux Pays-Bas et dans les Etats scandinaves.

Il s'agit de l'inoculation d'un vaccin et les résultats ont été absolument probants. Le 7 mars dernier tous les soldats d'un régiment furent vaccinés; le 10 mars un cas fut constaté chez un homme rentré de congé la veille; aucun autre cas ne se produisit chez les 1,400 soldats.

Le système sera appliqué à toutes les garnisons de Suède.

— MARCHE AUX CHEVAUX DE LIEGE. — Au marché de lundi il a été présenté en vente 53 chevaux de luxe, dont 11 vendus de 1500 à 2100 fr.; — 44 chevaux russes, 4 vendus 900 à 1800 fr.; — 92 poneys, 4 vendus, 2800 à 3500 fr.; — chevaux de trait légers 35, dont 6 vendus 2000 à 3000 fr.; — de 8 ânes, un seul a trouvé acquéreur à 400 fr.

— CHEZ LES IMPRIMEURS LIEGEOIS. — La Société typographique liégeoise, affiliée au parti socialiste, a adressé aux pouvoirs publics une liste des imprimeurs recommandés par elle, occupant, d'après ses dires, des ouvriers faits, des pères de famille, etc., et devoir s'adresser qu'aux imprimeurs — au nombre de 22 — renseignés sur cette liste.

« N'est-il pas attristant, écrit-on à la « Belgique », de voir malgré tout subsister parmi nous les querelles de parti.

« Les imprimeurs n'ont pas profité de la guerre, tant s'en faut. Bon nombre ont dû s'imposer des sacrifices pour occuper leur personnel et ne pas le laisser à la charge de la chose publique et du fond de chômage. Alors, pourquoi cet ostracisme à l'égard des uns et cette partialité vis-à-vis des autres? »

— LE PRIX DU GAZ A PARIS. — Il est question, à l'Hôtel de Ville de Paris, d'une augmentation du prix de vente du gaz — comme il est question d'ailleurs du relèvement éventuel du prix de l'électricité, des transports, etc. La hausse formidable du charbon et les dépenses accrues de personnel ont été cause dans la plupart des exploitations municipales de déficits considérables qu'on chercherait à enrayer de cette manière.

Les conséquences en ont été plus sensibles pour la Ville en ce qui concerne le gaz qui est, on le sait, exploité en régie. Les finances municipales tiraient de ce domaine un revenu annuel considérable: ce revenu a été supprimé totalement depuis la guerre. Un relèvement du prix de vente de 20 à 25 ou 28 centimes, pendant une période à déterminer, rétablirait l'équilibre. La question qu'on se pose au Conseil municipal est de savoir s'il vaut mieux, en augmentant le prix, faire supporter la charge uniquement par les consommateurs, comparé à ceux du charbon et du pétrole, ou bien le répartir sur l'ensemble des contribuables.

— LA REPRESSION DES FRAUDES A MAUBEUGE. — A Maubeuge, les « contrôleurs de vivres » viennent d'être nommés dont la mission est de vérifier « les vivres et les fourrages dans les magasins municipaux, chez les commerçants, sur les marchés, dans les hôtels et débits, chez les cultivateurs faisant des ventes, etc.

Si le contrôle éveille des soupçons que des marchandises falsifiées, gâtées ou de qualité par trop inférieure sont vendues, les contrôleurs devront prélever des échantillons et les envoyer immédiatement à l'administration civile, qui les expédiera au laboratoire de Mons aux fins d'expertise.

Les contrôleurs doivent organiser leur contrôle de façon à ce que chaque commune de leur canton reçoive leur visite sans avis préalable une fois toutes les six semaines.

— UNION MINIERE DU HAUT-KATANGA. — L'assemblée générale ordinaire, fixée statutairement au lundi 10 juillet prochain, ne pourra être convoquée avant le rétablissement des communications, les éléments permettant d'établir le bilan n'étant pas parvenus au siège administratif.

— UN VOYAGE D'AVENTURES. — Le journal danois « Politiken » raconte que deux officiers autrichiens viennent d'arriver à Copenhague, après un voyage aventureux de plus de six mois. Ces officiers, internés dans un camp de prisonniers, en Sibérie, réussirent à s'enfuir, en décembre, déguisés en paysans. Au milieu de l'hiver, ils traversèrent la Mandchourie, passèrent par Moukden, Tsien-Tsin, Pékin et Shanghai et arrivèrent à Honolulu. Déguisés en marchands, ils s'embarquèrent pour San-Francisco, gagnèrent New-York et s'embarquèrent à nouveau à destination de Bergen et Copenhague.

— LA PLUS GRANDE PROFONDEUR DU PACIFIQUE. — M. W.-J.-L. Wharton signale un point du Pacifique qui paraît présenter une profondeur plus grande que celle qui a été relevée près du Japon. Ce point se trouve par 23°40' latitude sud et 175°10' longitude ouest (de Greenwich), et le « Penguin » y a brisé sa ligne de sonde, après en avoir touché le fond. Deux fois le même accident s'est produit. Cette profondeur serait, en tous cas, de 245 brasses plus considérable que celle relevée près du Japon. Le point signalé par M. Wharton aurait 8,918 mètres de profondeur.

— CHEMIN DE FER DU CONGO SUPERIEUR AUX GRANDS-LACS. — L'assemblée générale annuelle qui a eu lieu le 21 juin n'a pu prendre connaissance des résultats de l'exercice écoulé, les documents de comptabilité devant permettre l'établissement du bilan et du compte de profits et pertes n'étant pas parvenus au siège social, par suite de l'interruption des communications. Le service financier reste provisoirement suspendu. Aucun renseignement n'a pu être fourni, ni au sujet du trafic sur les lignes de la Compagnie, ni sur le charbon, dont les gisements ont été découverts.

— NOYADE D'UNE ENFANT A MONS. — La petite Wassenaer, âgée de 4 ans, qui jouait au bord du canal du Centre, a fait un faux pas et est tombée à l'eau.

Il a été impossible de sauver la pauvre fillette.

— FIN TRAGIQUE A NOSSEGHEM. — Un accident mortel est venu jeter la consternation parmi la paisible population de Nosseghem.

Le garde champêtre Corneille Van Velde, âgé de 62 ans, aidait ses fils à rentrer le foin et tassait celui-ci, juché sur le haut d'une charrette. Soudain, le cheval, piqué sans doute par une mouche, se mit en marche, faisant ainsi perdre l'équilibre au malheureux qui fut précipité sur le sol. Dans sa chute, Van Velde se brisa l'épine dorsale et il ne tarda point à succomber.

Corneille Van Velde, très estimé de ses concitoyens, était depuis trente années le garde champêtre de la commune de Nosseghem.

— RETRAITE DE M. EDOUARD DRUMONT. — M. Edouard Drumont, le fougueux pamphlétaire antisémite, dont on se rappelle les campagnes lors de l'affaire Dreyfus, publie dans la « Libre Parole », le journal qu'il a fondé et qu'il dirige, un article intitulé: « A mes lecteurs », dans lequel il annonce qu'il abandonne la direction du journal. Il dit notamment: « Mes forces sont épuisées, mon état de santé me force, non pas d'abandonner ce que fut tout l'idéal de ma vie, mais de remettre cette charge entre les mains de ceux, plus jeunes, qui m'ont aidé à la supporter. Epuisé par tant d'années d'infassable labeur, je dois quitter Paris et ne puis plus consacrer à mon œuvre tout le temps qu'elle réclame. Suivant mes forces, je continuerai néanmoins ma collaboration et j'espère que mes lecteurs, qui si souvent m'ont aidé à surmonter les difficultés et m'ont fortifié dans la lutte, continueront leur confiance à mes dévoués camarades. »

— LE PRIX DE LA FARINE ET DU PAIN EN ANGLETERRE. — Londres, 28 juin. — Le prix de la farine à Liverpool a baissé aujourd'hui de 6 pence et a été ramené à 37 shillings par sac.

Le prix du pain à Londres et ailleurs sera réduit, à partir du 3 juillet, de 8 1/2 à 8 pence par pain de 4 livres.

— LA MENINGITE CEREBRO-SPINALE. — Des nouveaux cas de méningite cérébro-spinale viennent de se produire, en Hollande, notamment à Twelle et dans la garnison d'Ede.

— LA PROFONDEUR DE LA MEDITERRANEE. — De récents sondages entrepris par un navire italien ont permis de constater que la profondeur maxima de la Méditerranée se trouvait dans la mer Ionienne, au large de l'île de Crète et presque à égale distance de cette île et de la Sicile, c'est-à-dire sur la ligne des paquebots d'Alexandrie ou de Suez à Malte ou à Messine. Cette dépression sous-marine, dépression de 4,000 mètres, a une largeur de 2° environ. Au point de vue géologique, le résultat obtenu n'est pas sans intérêt: les géologues pourront en déduire telles ou telles données sur l'âge relatif de l'Atlantique, sur son émergement avant ou après l'apparition de l'homme.

— VILLE SOUTERRAINE. — Près de la ville bolchevique de Kerki (sur la rive gauche de l'Amou-Darya) on a découvert des grottes qui forment le vestibule d'une cité souterraine; l'âge de cette cité a pu être déterminé d'après les monnaies qui y ont été trouvées (de 226 à 642 de notre ère, dynastie des Sassanides). A vrai dire, il ne s'agit pas là de ruines de maisons, de débris d'édifices ayant appartenu à une ville telle qu'on la conçoit, mais bien d'un labyrinthe de catacombes se succédant sur un parcours de quelques kilomètres, et renfermant encore aujourd'hui des meubles ou ustensiles. On y reconnaît le plan des rues principales, des rues latérales et des places aux bassins actuellement taris, et des maisons ayant jusqu'à trois étages, si l'on peut appeler « maisons » ces demeures souterraines. On peut parcourir debout toutes ces rues. Les matériaux employés dans la construction des maisons sont des stalactites et de l'albâtre, en sorte qu'une illumination soudaine produit un effet magique. Au dire des Boukhares, qui connaissent depuis longtemps cette cité souterraine, on y a trouvé jadis beaucoup de monnaies et d'ornements d'or et d'argent; on y en trouve encore çà et là dispersés. On doit admettre que cette vaste hypogée servait de place de refuge à un peuple civilisé, qui cherchait un abri contre les déprédations des nomades pillards. La Société archéologique de Moscou a l'intention d'envoyer sur les lieux une commission de savants compétents pour procéder à un examen approfondi.

NECROLOGIE

— On annonce de La Haye la mort du chevalier P. de Casteli, ministre-résident honoraire, officier de l'ordre du Lion néerlandais.

Le défunt âgé de 82 ans a contribué beaucoup à la prospérité des fonds néerlandaises.

— La « Frankfurter Zeitung » annonce, d'après les journaux hollandais, que M. Emile Wasweiler, directeur de l'Institut Solvay, a perdu la vie à Londres, dans un accident d'automobile.

Cette nouvelle impressionnera péniblement les nombreux amis que le défunt comptait en notre ville, où il avait séjourné pendant plusieurs années. Il était né à Malines, en 1867, et après ses études moyennes, était venu faire ses études à Gand aux écoles spéciales. Ingénieur honoraire des ponts et chaussées, il orienta son activité vers les études économiques et sociales et fut bientôt nommé chef de division à l'Office du Travail, puis directeur de l'Institut de sociologie et professeur à l'Université de Bruxelles. En 1902 la classe des lettres et des sciences morales et politiques de l'Académie de Belgique l'élut membre correspondant. C'était un esprit distingué et laborieux, dont la contribution à l'œuvre de documentation sociologique est considérable. Il avait, en dernier lieu, rempli les fonctions de secrétaire de la délégation belge à la conférence économique de Paris.

A BRUXELLES

— NOUVELLES POMMES DE TERRE. — L'administration communale de Molenbeek vient de porter à la connaissance de la population de cette commune qu'elle va pouvoir incessamment mettre à sa disposition des pommes de terres dites hâtives en quantité suffisante pour ravitailler tous les habitants à raison de 300 grammes par personne et par jour. La distribution se fera deux fois par semaine. Le prix de la portion et les jours de vente seront fixés lors du premier arrivage, attendu d'un jour à l'autre. Afin d'éviter l'encombrement, l'administration invite les habitants à ne se présenter aux magasins de débit qu'aux jours et heures nettement déterminés et établis selon les numéros d'ordre des cartes de ménage.

Cinq magasins seront établis sur le territoire de Molenbeek, lequel est divisé en cinq quartiers.

A Saint-Gilles, on a déjà procédé à la première distribution de ces tubercules. Chaque personne a droit à 1 kilo, au prix de 30 centimes.

— DANS LES MAGASINS D'ALIMENTATION. — A Etterbeek, au magasin communal de l'avenue d'Auderghem, 117, on débite: fécule de pommes de terre, fr. 0,90 le demi-kilo (un demi-kilo par ménage de quatre personnes); sucre cristallisé, fr. 0,21 les 250 grammes (ration par personne); cacao, fr. 0,35 la boîte; pois fins, fr. 1,30 la boîte; sardines, fr. 1,15 la boîte; maquereaux aux tomates, fr. 1,80 la boîte; sel fin, fr. 0,08 le kilo; confiture, 1 fr. le verre; chocolat Bogaert, fr. 2,80 le paquet; prunes Mirland, fr. 1,35 la boîte; lait condensé, fr. 1,60 la boîte; savon Zeeman, fr. 0.42 la brique; savon en poudre, fr. 0,90 le paquet; biscottes, fr. 0,32 le paquet; savon Bébé, fr. 0,60 la brique; fèves de marais, fr. 0.85 le demi-kilo; fromage de Gouda, fr. 5,90 le kilo; mine de plomb, fr. 0,08 le paquet; bleu d'outremer, fr. 0,08 le paquet; cirage, fr. 0,15 la boîte; sucre vanillé, fr. 0,05 le paquet.

Au magasin du Comité national, chaussée Saint-Pierre, on vend: riz, fr. 0,86 le kilo (250 grammes par personne); savon, fr. 4,20 le kilo (125 grammes par personne); saindoux, fr. 2,30 le kilo (250 grammes par personne); biscottes, fr. 0,35 le paquet (1 paquet par ménage).

A la section des fourrages, installée dans une dépendance de la Maison communale, on met en vente du son pour les chevaux et le bétail.

— A Schaerbeek au magasin n° 7, section des fourrages, situé au Marché Sainte-Marie, on a vendu, jeudi, du maïs pour les poules, à raison de 500 gr. par poule et au prix de fr. 0,35 le kilo.

— A Koekelberg, au magasin communal de la rue des Arches, on vend: haricots de Hollande, fr. 0,85 le demi-kilo; confiture, fr. 1,85 le pot de 1 kilo; miel, fr. 1,20 le demi-kilo; pâtes de pommes, fr. 0,55 la demi-livre; farine fermentante, fr. 0,85 le paquet; mine de plomb, fr. 0,10 le paquet torchons, fr. 0,90 pièce; packing-powder, fr. 0,55 les deux paquets; farine phosphatée, fr. 1,60 la boîte; soupes cerfeuil et printanière, fr. 0,50 la boîte; bleu d'outremer, fr. 0,10 le paquet; lessive, fr. 0,30 le paquet; fèves de marais, fr. 0,85 le demi-kilo; biscottes, fr. 0,30 le paquet; savon de toilette, fr. 0,35 la brique; savon genre Marseille, fr. 1,45 et 2,85 le morceau; allumettes, fr. 0,20 la boîte; sel de cuisine, fr. 0,10 le kilo; saindoux, fr. 0,15 la boîte; extraits de viande, fr. 0,50 et 0,90 le flacon; cirage, fr. 0,15 la boîte; saladine, fr. 1,80 le flacon; cacao, fr. 0,35 le paquet; fromage de Gouda, prix suivant grandeur, lavettes, fr. 0,30 pièce.

Au magasin du Comité national, on débite: riz, fr. 0,66 le kilo; céréaline, fr. 0,50 le kilo; torréaline, fr. 1,00 le kilo; vermicelle, fr. 1,00 le kilo; biscottes, fr. 0,35 le paquet; lait condensé, fr. 1,10 la boîte; saindoux, fr. 2,30 le kilo.

— A Jette-Saint-Pierre, au magasin communal de la chaussée de Wemmel, 160, on vend: cassonade, fr. 0,90 le kilo (125 grammes par personne); cassonade de canni, fr. 2,10 le kilo (90 grammes par personne), fécule de pommes de terre, fr. 1,80 le kilo; sirop, fr. 1,80 le kilo; gelée de confiture, fr. 1,00 le pot; haricots moyens, fr. 0,45 et 0,50 la boîte; farine fermentanine, fr. 0,80 la boîte; farine phosphatée, fr. 1,50 la boîte; lait condensé, fr. 1,60 la boîte; allumettes, fr. 0,30 le paquet, tip soda, fr. 0,15 le paquet; savon gros blanc, fr. 1,20 le kilo; savon Stella, fr. 0,50 la brique; savon l'Ancre, fr. 0,50 la brique; bleu d'outremer, fr. 0,08 le sachet; harengs et saurels, prix divers; maquereaux aux tomates, fr. 1,80 la boîte; sardines fr. 0,95 et 1,15 la boîte; sel, fr. 0,10 le kilo; torchons, fr. 0,95 pièce; savon de toilette, fr. 0,65 la brique.

Au magasin du Comité national, chaussée de Wemmel, 242, on met en vente: saindoux, fr. 2,30 le kilo (250 grammes par personne); torréaline, fr. 1,00 le kilo (un demi-kilo par ménage).

— A IXELLES. — Un nouveau magasin communal dont l'ouverture a eu lieu jeudi, a été créé à Ixelles, rue de la Couronne, 13.

Les bureaux sont ouverts de 9 à 3 heures, tous les jours ouvrables; ils seront fermés le samedi à 2 heures.

Pendant la semaine en cours on y débitera: sel fin, fr. 0,08 le kilo; savon mou, fr. 1,20 le kilo; pâte de pommes, fr. 1,25; biscottes, fr. 0,32 le paquet; fromage, fr. 6,00 le kilo; allumettes, grandes boîtes, fr. 0,35 les deux; petites boîtes, le paquet, fr. 0,25; savon de ménage, deux briques, fr. 0,95; savon Soleil, deux briques, fr. 0,70; torchons, fr. 0,90 et 0,95 la pièce; savon en boîte, fr. 2,20 le kilo; cubes de bouillon, 1,2 litre; fécule de pommes de terre, fr. 1,90 le kilo; savon en boîte, fr. 2,20 le kilo; cubes de bouillon, fr. 0,50 les cinq pièces; confiture, le verre fr. 1,00; farine phosphatée Lorent, fr. 1,50; épices assorties, fr. 0,30 le cornet; sardines tomates Olsen, fr. 1,10; sardines à l'huile T. B., fr. 2,20 la boîte; chocolat Rademacker, fr. 3,25 le paquet; Madona (café et chicorée), fr. 0,55; fécule Erka, fr. 0,45; farine fermentante, fr. 0,75; savons de toilette, cinq parfums, prix divers; chocolat Bocquet, prix divers; poivre, trois paquets, fr. 0,25; semoule Erka, fr. 0,55; chocolat Debaix, fr. 1,05 le paquet.

(A la boucherie communale, place Sainte-Croix, 19, on débite: bouilli fr. 2,00 à 2,50 le 1/2 kilo; carbonades, fr. 2,40 à 2,60 le 1/2 kilo; viande à brûler, fr. 2,10 à 2,40 le 1/2 kilo; rôti sans os, fr. 3,00 à 3,30 le 1/2 kilo; viande hachée, fr. 2,00 le 1/2 kilo. Pour les abats éventuellement disponibles, adresser les offres le samedi avant 7,30 heures à M. Collet, conducteur de la boucherie communale.

A propos du tarif ci-dessus, signalons, écrit l'« Echo de la Presse », que nous avons vu exposés dans une boucherie privée, du bouilli poitrine à fr. 2,00; plates-côtes à fr. 2,20; carbonades à fr. 2,20 et carbonades sans os à fr. 2,50 le 1/2 kilo, donc à des prix inférieurs à ceux du magasin communal.

— LE PAIN. — Par suite de l'affluence de clients venus de tous les villages des environs de Bruxelles, le Comité de ravitaillement pour la vente du pain vient de décider que la vente du pain par l'entremise des magasins communaux est dorénavant réservée aux ménages habitant l'agglomération. Le pain ne sera délivré que sur la présentation du carnet de ménage. Les campagnards qui étaient arrivés mercredi matin ont dû s'en retourner les mains vides.

— A L'ASSAUT D'UN COFFRE-FORT. — Des percours de coffres-forts ont pénétré la nuit dernière dans les bureaux de M. Henri P..., industriel, rue Brogniez, et ont tenté de perforer le coffre-fort qui a résisté à leurs efforts. Ils ont alors exploré la maison dont ils ont fracturé tous les meubles. On a constaté jusqu'ici la disparition d'un coffret en acier renfermant de nombreux bijoux, cinq médailles en or et de l'argenterie.

— BOURSE OFFICIEUSE DE BRUXELLES. — Rentes et lots de villes. — Rente belge 3 %, mai-nov., 70 3/4 à 72; Bons du Trésor 4 % 1917, 101; Lots du Congo, 75 1/4, 75 1/2; Vicinal 3 %, mai-nov., 73 1/2, 73 5/8; Lots Vicinaux, 99 1/2; Anvers 1887, 82, 82 1/4; Bruxelles 1905, 69, 69 1/8; Bruxelles Maritime, 63 1/4; Gand 1896, 63 1/4, 63 1/2; Liége 1897, 62 3/4; Liége 1905, 66 5/8, 66 7/8.

Banques. — Caisse de Reports, 1,345 A; fond. Crédit Foncier Extrême-Orient, 425; Société Générale, part de Réserve, 5,900.

Tramways. — Ordinaire Astrakan, 65 P; louiss. Caire, 475 A; Economiques, 477 1/2; cap. Espagne, 117; div. 45 3/4; fond., 1,145, 1,150, 1,155; ord. Industr. Electrique, 425; cap. Mutuelle, 70 A; cap. Railw. Electr. 575 P.

Métallurgie. — Cockerill, anc., 1,150, 1,145; cap. Estamp. du Donetz, 190, 195; Ougrée, 980, 981 1/4; Prov. Russe B, 540, 537 1/2; C, 217 1/2.

Charbonnages. — Anderlues, 940 A; Bièlaïa, 13 3/4, 13 1/2; priv. Bois St-Ghislain, 95 A; Bonne-Fin, 925 A; Fontaine-l'Evêque, 3,320; Rieu-du-Cœur, 410 A.

Valeurs coloniales. — Kasaï, 69 3/4, 70; ord. Katanga, 2,295 A, 2,300 P.; cap. Union Minière, 1,300, 1,290; Tanganyka, 76 à 76 3/4.

Plantations de caoutchouc (Extr.-Orient). — Cap. Fauconnier, 282 1/2; fond. 232 1/2; Hevea, 147 1/2 P; Selangor, 225; Soengei Lipoel, 285, 283 3/4.

Valeurs diverses. — Div. Lainière Barcelonnaise, 77 1/2 A; priv. Cartoucher. Russo-Belge, 119; priv. Grosny, 2,790 A; divid. Pétroles Roumanie, 102 1/2, 105; ord. Suc. Générales, 290 A; cap. Suc. St-Jean, 48; fond., 55 A; cap. Suc. Européennes, 39, 40; fond., 34 A.

Valeurs étrangères. — Kalping, 52; Nitrate Railways, 359; Barcelona Traction, 66 3/4, 67, 67 1/4; cap. Parisienne, 220 P; Dnièprovienne, 2,955, 2,960; Kolomna, 500, 504, 510; Métal. Russo-Belge, 1,832 1/2 à 1,845; Rajah, 735, reste 750 A; Pampelunes, Spéciales, 372 1/2 A; obl. Badajoz, 520 A; obl. Nord d'Espagne, 1re série, 372 1/2 A.

LA GUERRE

FRONT OCCIDENTAL

Communiqué allemand.

W. T. B. — Grand quartier général, 29 juin. (*Koln. Ztg*):

La situation générale sur le front anglais et à l'aile nord du front français, offre essentiellement le même aspect que la veille. Les poussées exercées par des patrouilles ou par de forts détachements d'infanterie ennemie de même que les attaques tentées à l'aide d'émission de gaz sont devenues plus fréquentes. Partout, l'adversaire a été repoussé. Les vagues de gaz n'ont produit aucun effet. Les luttes d'artillerie ont, par endroits, atteint une grande violence. Sur notre front au nord de l'Aisne et en Champagne également, dans la région comprise entre Auberive et l'Argonne, l'artillerie française a déployé une vive activité. Là, aussi, de faibles attaques ont été aisément repoussées. Sur la rive droite de la Meuse, des combats d'infanterie, peu importants, ont eu lieu au nord-ouest de l'ouvrage de Thiaumont.

Communiqué français

W. T. B. — Paris, 29 juin. (*Koln. Volksztg*). — Officiel de mercredi soir:

En Champagne, après une vive préparation d'artillerie, l'ennemi a réussi à pénétrer dans quelques-uns de nos petits postes vers le saillant de Tahure. Il en a été chassé peu après par nos contre-attaques.

Sur la rive gauche de la Meuse, bombardement continu par obus de gros calibre des secteurs d'Avocourt et de Chattancourt. Des préparatifs d'attaque signalés dans les tranchées ennemies de la côte 304 ont avorté sous les tirs de notre artillerie.

Sur la rive droite nous avons fait dans la journée quelques progrès à la grenade au nord de la côte 321 et aux abords de l'ouvrage de Thiaumont.

Communiqué Belge: Tout est calme au front de l'Armée Belge.

W. T. B. — Paris, 29 juin. (*Koln. Ztg*). — Officiel de jeudi après-midi:

En Champagne, un heureux coup de main nous a permis de débarrasser les tranchées ennemies de première ligne, près de Tahure et à l'ouest de la Butte de Mesnil; à plusieurs endroits nous avons pénétré jusqu'aux deuxièmes lignes et fait sauter là encore les abris.

Sur la rive gauche de la Meuse, le duel d'artillerie continue près de la côte 304, sans engagements d'infanterie.

Sur la rive droite, après un bombardement violent qui avait duré toute l'après-midi, les allemands ont attaqué le soir vers 8 heures, les positions françaises au N.-O. de l'ouvrage de Thiaumont. Ils furent arrêtés par nos tirs de barrage et de mitrailleuses.

La nuit le bombardement a continué dans le secteur de Chenois.

Communiqué anglais.

W. T. B. — Londres, 29 juin. (*Koln. Volksztg*):

Nous avons attaqué hier par surprise les tranchées ennemies à plusieurs endroits, bombardant l'ennemi et lui infligeant des pertes.

Dans l'attaque nous avons fait 46 prisonniers et capturé deux mitrailleuses.

Nous avons détruit deux couloirs de mines ennemis. Nos pertes sont de deux blessés.

FRONT ORIENTAL

Communiqué allemand

W. T. B. — Grand quartier général, 29 juin. (*Koln. Ztg*):

Les attaques tentées entre Dubatovka et Smorgon, par quelques compagnies russes ont échoué sous nos feux de barrage. Près de Gnessitschi (au sud-est de Ljubtscha), un détachement allemand a pris d'assaut un point d'appui ennemi, à l'est du Niemen; nous avons fait prisonniers 2 officiers et 56 hommes et capturé 2 mitrailleuses et 2 lance-bombes.

Aux Balkans, rien de nouveau.

SUR MER

W. T. B. — Berlin, 28 juin. (*Koln. Volksztg*):

Le 26 juin, un de nos avions de marine, dans un combat à l'entrée occidentale du Golfe de Riga avec cinq avions russes, a forcé l'un d'eux à atterrir. Au cours d'un autre combat aérien qui s'est déroulé dans la même région entre cinq avions allemands et autant de russes, deux avions ennemis gravement atteints ont dû atterrir. Un de nos avions ayant été touché au propulseur descendit sur l'eau et fut coulé. Les occupants ont été recueillis par d'autres avions allemands et amenés à leurs points d'appui nationaux. Bien que les avions aient été violemment bombardés par des contre-torpilleurs, tous les aviateurs et leurs observateurs sont rentrés indemnes.

Communiqué autrichien

W. T. B. — Vienne, 29 juin. (*Koln. Ztg*):

Près d'Iswor, en Bucovine, nos détachements ont dispersé un régiment de cavalerie russe. Dans la région à l'est de Koloméa, l'ennemi a renouvelé hier sur un front de 40 kilom. ses attaques par masses. Des combats acharnés se sont engagés avec des alternatives variables.

Sur de nombreux points, nous avons réussi à rejeter, par des corps à corps, l'ennemi supérieur en nombre, grâce à l'intervention courageuse de nos réserves accourues rapidement. Cependant nous avons dû finalement, vers la soirée, reculer une partie de notre front vers Koloméa et au sud.

Dans le coude du Dniester, au nord d'Obertyn, des troupes austro-hongroises ont repoussé deux attaques russes supérieures en nombre. De même, toutes les tentatives ennemies en vue de rejeter les détachements du 67e régiment d'infanterie d'Eperjese, retranchés à l'ouest de Novo-Poczajew, ont échoué.

En Volhynie, la journée s'est passée dans un calme relatif.

Au front des Balkans, tout est calme.

Communiqué turc.

W. T. B. — Constantinople, 28 juin. (*Koln. Ztg*):

Sur le front de l'Irak, pas de changement. A l'est de Sermil, de petits détachements russes ont de nouveau attaqué, dans différentes directions, nos positions avancées. Notre feu les a repoussés.

Sur le front du Caucase, nos éclaireurs ont, par d'heureuses opérations, réussi à prendre quelques lignes de hauteurs et positions ennemies, situées à notre aile droite. Au centre et à l'aile gauche, rien d'important.

Partout ailleurs, rien à signaler.

W. T. B. — Constantinople, 29 juin. (*Koln. Ztg*):

Rien d'important au front de l'Irak. Après deux attaques désespérées contre nos positions à l'est de Sermil, les troupes russes, n'ayant obtenu aucun résultat mais subi d'assez grandes pertes, nous ont abandonné le 27 juin leurs positions retranchées à l'est de Sermil et se sont repliées dans la direction de Kerend, 10 kil. au S.-E. de Sermil. Nous poursuivons l'ennemi.

Au front du Caucase, aucun événement saillant. Le 27 juin, après-midi, un cuirassé, un moniteur et deux torpilleurs ont bombardé sans résultat la côte d'Anatolie du Détroit des Dardanelles. Notre artillerie a riposté. Un aviateur ennemi, venu de la direction de Mytilène, a été chassé par notre artillerie au-dessus de Iodscha. Sinon, rien à signaler.

Communiqué bulgare

W. T. B. — Sofia, 28 juin. (*Koln. Ztg*):

La situation au front de Macédoine n'a pas subi de changement. Le faible feu d'artillerie dans la vallée du Wardar et le versant méridional du Belassitza se poursuit tous les jours des deux côtés. Le 24 juin, notre feu a obligé les Français à évacuer leurs positions au nord de la localité de Garni Poroi. Hier, le feu de notre artillerie a détruit deux batteries ennemies, mises en position sur la rive droite du Wardar; en outre, il a provoqué une explosion dans des dépôts de munitions.

Sur tout le front, des combats heureux pour nous ont lieu entre patrouilles et avant-postes.

Presque journellement, des aviateurs ennemis continuent à lancer des bombes incendiaires sur les champs et la région des villages de Karaghiozlu, Karakquej, Orazlos, Zaineli et Ghendjch, situés au cours inférieur de la Nesta. Ces villages furent particulièrement atteints le 25 juin. Le 26 juin, un avion ennemi a inefficacement jeté des bombes sur le village Merzentzi.

Communiqué russe

W. T. B. — St-Pétersbourg, 29 juin. (*Koln. Volksztg*):

Dans la nuit au 27, l'ennemi a poussé avec des forces considérables près de Pulkarn, au sud-est de Riga, une attaque qui avait été préparée par un feu de rafale contre nos positions et par des nuages de fumée. Grâce à des renforts intervenus opportunément, et avec l'aide de notre artillerie, il a été possible de repousser les Allemands. A la Duna et près de Jacobstadt, feu d'infanterie et d'artillerie.

Des avions ennemis survolent fréquemment nos lignes et jettent des bombes. Au cours d'un bombardement nocturne de Dunabourg, le 27, par des avions allemands, 68 bombes ont été lancées par des avions allemands, lesquelles n'ont cependant blessé personne. Seulement, deux tanks de pétrole ont été incendiés.

Une tentative d'attaque de l'adversaire au sud de Krewo a été arrêtée par notre feu. Sur le reste du front, jusqu'aux marais de Rokitno, fusillades. Le soir du 26, l'ennemi a attaqué le village de Lintowka, sur le Stochod; il a été repoussé; toutefois, le feu violent de l'artillerie ennemie continue.

Galicie Bucovine. — L'ennemi s'occupe d'arrêter systématiquement notre offensive par tous les moyens possibles. Il nous empêche par tous moyens d'établir des ponts, et cherche à détruire ceux que nous avons établis déjà. Nos troupes de pontonniers et de pionniers accomplissent leur tâche avec succès et avec un dévouement digne d'admiration, en dépit de toutes les difficultés.

FRONT SUD-OCCIDENTAL

Communiqué autrichien.

W. T. B. — Vienne, 29 juin. (*Koln. Ztg*):

Hier après-midi, les Italiens ont commencé à bombarder violemment quelques parties de notre front sur le plateau de Doberdo. Dans la soirée de nombreuses batteries lourdes ont dirigé leur feu contre le monte San Michele et le secteur de San Martino. Après que ce feu se fût étendu à tout le plateau et eût atteint la plus grande intensité, l'infanterie ennemie se lança à l'assaut. Actuellement de très violents combats sont engagés et continuent sur le monte San Michele près de San Martino et à l'est de Vermigliano. Toutes les attaques ont été repoussées partiellement par des contre-attaques.

A la tête de pont de Görz les Italiens ont attaqué la partie sud de notre position de Podgara. Ils sont entrés dans les premières tranchées, mais ils en ont été rejetés.

Entre la Brenta et l'Adige des divisions ennemies plus ou moins fortes se sont avancées en divers endroits contre notre nouveau front. Ces attaques ont été repoussées dans la région du Mont Zébio, au nord du Val Posina, au Mont Testo, dans la Vallarsa et sur la croupe de Zugna. Au cours de ces combats, nos troupes ont fait 200 prisonniers.

Communiqué italien.

W. T. B. — Rome, 29 juin. (*Koln. Volksztg*):

De l'Adige à la Brenta la résistance ennemie à notre pressante marche en avant se fait de plus en plus vive et plus ferme. L'adversaire s'appuie sur des positions dominantes et fortement organisées pour la défense. Nos troupes ont toutefois, hier encore, fait des progrès notables.

Dans les vallées Lagarina et Brand, il y a eu de violents combats d'artillerie.

Nos troupes ont obtenu de bons résultats devant les positions adverses au monte Trappola, au monte Testo et au Col Santo. Elles se sont emparées d'une tranchée à la lutte du Zugna.

Le long du front Posina-Astach nos troupes ont conquis des positions ennemies au Monte Cannonda, au nord de Fusine, et au Monte Caviogo, qui domine la région au nord d'Arsiero.

Des détachements audacieux de cavalerie ont poussé dans le val Astach jusqu'à Podescale.

Sur le plateau de Schlegen, nous avons occupé la lisière sud du val d'Assa. Les versants du Mont Rasta, du mont Interrotto et du mont Moschieee, occupés par de fortes arrière-gardes ennemies, ont été atteints. Plus au nord, après s'être emparées de la position du Monte Colombara, nos troupes se sont approchées de la vallée Calmonara. Sur le reste du front jusqu'à la Brenta, situation inchangée.

En Carniole, à la violente canonnade d'hier, ont succédé une série de brillantes attaques de notre infanterie qui a enlevé des ouvrages et tranchées ennemis dans la région du Freikofel (Sud supérieur). A l'Isonzo, activité d'artillerie et pénétration de nos détachements.

SUR MER

Londres, 29 juin. (Reuter). — Les primes d'assurance contre les risques de la navigation ont subi une baisse notable à Liverpool. Pendant des mois, elles ont atteint 3 p. c. Elles s'élèvent seulement à 1 p. c. aujourd'hui. Cette diminution concerne les navires de commerce de presque toutes les lignes.

La contrebande de guerre

La *London Gazette* publie un ordonnance complétant la liste de contrebande absolue, et visant les appareils électriques pour usage de guerre, l'asphalte, le bitume, la poix, le goudron, les matériaux photographiques, les peaux pour batteurs d'or, le liége et le bambou.

Trains d'ambulance hollandais

Le comité national néerlandais pour l'organisation des trains d'ambulance annonce que les deux trains en construction, l'un à Utrecht, l'autre à Harlem, seront livrés au ministère de la guerre le 23 août prochain. La remise aura lieu en grande solennité en présence de la famille royale.

Le comité publiera à cette occasion un rapport détaillé du professeur Saltet, sur les trains d'ambulance en Allemagne et des docteurs Treub et Osinga sur l'organisation des services d'ambulances sur le front anglais et français.

ETAT-CIVIL DE GAND

Déclarations de décès des 27 et 28 juin.

Edouard Priem, 65 ans, journalier, rue du Sureau, 86. — Léonie Verhulst, veuve Gustave Christiens, 69 ans, rue de Courtrai, 279. — Angeline Dairs, ép. Jul. Morel, 60 ans, boul. Léopold, 59. — Marie Huleu, ép. Hon. Aernaut, 53 ans, boul. des Chartreux, 13.

Déclarations des naissances du 28 juin.

Alexandre Vanden Berghe, rue de la Glacière, 117. — Léonie Herman, rue de la Plume, 34. — Albert Gailliaert, av. Port-Arthur, 54. — Félix De Wette, ch. de Bruges, 213. — Henri Janssens, rue de Londres, 4.

TIRAGES DES EMPRUNTS

LISTE DES LOTS CONGO 1888

sortis au tirage du 20 juin 1916 (2e de la 29e année).

28 séries, soit 700 obligations, remboursables à partir du 15 avril 1917.

Numéros des séries sorties. — Sauf les numéros primés, indiqués ci-dessous, les séries suivantes sont remboursables à 245 fr.:

6784	7846	9925	10002	15258	19284	19949
20541	21156	21515	21709	27145	27932	28138
28482	32364	34849	40721	43613	46022	49639
50179	53119	53841	54490	54728	57273	57308

Numéros sortis avec prime:

S. 57308 n. 8, remboursable par fr. 10.000
S. 27145 n. 17, » » 2.000
S. 28482 n. 14, » » 1.000
S. 40721 n. 9, » » 1.000
S. 28482 n. 22, » » 1.000

Remboursable par 750 fr.:

S. 9925	n. 25	S. 15258	n. 22	S. 20541	n. 22
S. 21156	n. 3	S. 21515	n. 13	S. 27932	n. 20
S. 28131	p. 20	S. 28482	n. 7	S. 28482	n. 9
S. 34849	n. 16	S. 40721	n. 15	S. 43613	n. 2
S. 49639	n. 25	S. 50179	n. 24	S. 53119	n. 1
S. 53841	n. 11	S. 54728	n. 2	S. 54728	n. 17
S. 57273	n. 14

Correspondances commerciales avec la Hollande.

COMMUNIQUÉ DE LA CHAMBRE DE COMMERCE ET DES FABRIQUES DE GAND

(située Bourse, place d'Armes, 12)

Nomenclature des lettres venant de Hollande non retirées au 28 juin 1916:

A. — Alfoncius, Mont-St-Amand; Auxiliaire textile, Utrecht; Amidonnerie, Eecloo; Aalbrecht; Moerbeke; B. — Berragan, Baetsle, cigares; Boeckman, boulev. Akkergem; Briquetterie, Thielrode; Bruyndonckx, Alost; Bhiels, Wetteren; Brand, Sefzaele; Boutens, Jabbeke; Bayard, Auwegem; Buyck, Eecloo; Bogaert, Melle; Groot Bogaino, 47.

C. — Chemin de fer Gand-Terneuzen, Casier, rue des Deux Ponts; Cornelis-Derneve, Th. Carpentier, Léon Graeco, Caytan, Hendrik Cornelis, Caesens, Zele; Coryn, La Pinte; Marie Crief, Langerbrugge; Clicys, Sotteville.

D. — De Meyer, chaussée de Termonde, 140; Mad. L. de Hemptinne, Vve De Dryver, Léop. de Key, De Clerck, rue Savaen, 12; Marie Driessen, Docloreq, rue du Jambon, 12; W. Degraan, chez Van Daelen; De Meyer-Depesseroey, De Rechter-Bracke, U. Deprez, Debbaudt-Vermeire, Deroose, Lodeberg; Dalkère, id.; G. De Vuyst, Genbrugge; Dhaene, id.; De Coninck, rue Mercatus, 14, Mont-St-Amand; Declercq A., id.; Druck, Alost; Dumoboom, Waesmunster; De Coster, Melle; Dhaese, Segelsem; De Pauw, Wachtebeke, De Ridder, Schoonaerde; Léop. De Vos, Meirelbeke; Dhollander, Schellebelle; De Coster, Terdeghem-Audenarde; De Meester, Semmersacke; Dutrie, Merelbeke; De Potter, Cluyzen; De Schoemaecker, Deerlijk; De Clercq, Sefzaele; De Doene, Evergem; De Rezel, Nieuwerken; Dericks, Heusden; Dauwe, Eecloo; De Backer, Eecloo; De Roo, Eecloo; De Sutter, Eecloo; David, Thielt.

E. — Erickson, Mont-St-Amand.

F. — Filature du Rabot, Filleul, Courtrai.

G. — R. Goubau, Grenier L., Ghysselinckx, apothicker, Aalst; Gysel, St-Laureins; Goossens, Zele; Gernay, Wetteren; Godin, Ertvelde; Grootaert, Drongen.

H. — David Heymans, D. Huybrecht, A. Hebbelinck, Hollandia, V. Huygebaert, H. Hellebuck, L. Heynderickx, Heynderyckx, petit Dock; Haerens et Wilm, Hoorebeke, Eecloo.

I. — Industriel Réunis, Ingels, Bouchaute.

J. — Janssens, Tamise; Johnson, consul.

K. — Kesteleyn, J. Key, Kerssemakers, Knyvoorde, Wetteren, Kuyk, Kips, Mont-St-Amand.

L. — Lièvo, Linière St-Sauveur, Linière des Flandres, Linière du Canal, Linière Gantoise, Leydenburg fils, Lummerzheim, Lanckswoert, Genbrugge; Lyppens, Abeelbrechtstr., 5, Mont-St-Amand; J. Lossy, Destelbergen; Loofens, Gotthem; Landuyt, Eecloo; Laurent, Avelghem.

M. — Moret de Westgaver, Mesdagh Aug., Genbrugge; Maenhout frères; Maes, chez Roobrouck; Mathys, Bentille.

N. — Nevejan, boul. Léopold; Neuman F.

O. — Frère Osmandus, quai Violettes.

P. — Parlevliet, Pouchet, rue du Jardin d'Eiver, 38; Rievret, Ruysseede; Jean Pien, Termonde; Petrick, Mont-St-Amand; Poort, Tamise; Plouvier Ed.,

R. — Rogghé-Leroux, Rooze, Ramiot Jun. Termonde.

S. — Schelfhout, Erpe-Mere; Smedt, Geldmunt, 20, Bruges; Soc. an. Horticole, Meirelbeke; Streuland, Thielt; Sioreas, Evergem; Stevens, boul. St-Liévin, 44; J. Storme, rue Haute; Story A., Snels-Vandevyver, Schellemans J.

T. — Terryn frères, Tobback, Rumpst; Thibault, Assebrouck; Thuysbaert, Lokeren; Talpe, Waeregem.

U. — Union du Crédit.

V. — Van Hoorebeke, rue des Remouleurs; Van Hollebeke, 41, rue des Prêtres; Vaeruysse, rue du Bac; Vanonckelen, Verstraeten, quai du Compromis; Vanderlinden-Saegaert, Lib. Van Steenkiste, Norbert Vervaet, Vanderpoorten, Pollepelstraat, G. et R. Vandeltyaemen, Genbrugge; M. Verdonck, id.; A. Van Damme, Lodeberg; Vandewyer, id.; Vandweghe, avocat, id.; R. Vandenhaute, Mont-St-Amand; A. Verstraete, Lokeren; Van Hoorebeke, Langerbrugge; Vandameirsche, Wetteren; J. Verschraeghen, Audenarde; Vanderpennet, Evergem; Wed. Vande vegte, Basseveldo; Vezele, Zulte; Vanvooren, Eecloo; Vangent, Alost; Van Huyneberg, Tamise; Vandewoestyne, Heydinge; Vandercenbrugge, Stesene; Vanneste, Courtrai; Van Acker, Saffelaere; Van Aken, Sefzaele; Van Himme, id.; Van Doorne, Eecloo; Van Lancker, Scheldewindeke; Van Campenhoudt, Destelbergen; Fr. Vervaet, Merelbeke; L. Vandenberghe, Berlaere.

W. — Wietner; Oct. Waedemon; Willemst-Ghesquière; Wirth, Burchtstr.; Wille, Somergem.

Administration communale d'Alost, Beixele, Bruges, Destelbergen, Eecloo, Evergem, Heidbrecht, Lokeren, Lovendegem, Mariakerke, Oostacker, Mont St-Amand, St-Gilles-Waes, Sleydinge, Schelderode, Ursel, Waerschoot, Wachtebeek, St-Nicolas.

Lettres pour Loochrisiy:

P. Deschryver; J. Demeyer; De Bruyne, frères; Horticulture des Flandres; Sonneville; Van Belleghem; Vanhecke; Vanderlinden; Vanacker; Vandersypt; Wulpoutte.

Lettres refusées et non remises:

Wyffels, notaire, Roulers; Deruyck, Deleghem; De Pauw St-Nicolas; Administration communale Backrode; Huggebaert, Courtrai; Covens, St-Nicolas; Huyghe, St-Laurent; Delange, ch. de Meulestede; Poivliege, Balgerhoeke.

Nos charbonnages.

Le « Messager » rappelle les hausses considérables acquises par les titres de certaines de nos firmes après la campagne franco-allemande de 1870-1871, non pas pour établir à proprement parler un parallèle entre la situation actuelle et celle d'alors, mais pour donner surtout aux esprits clairvoyants une idée — très atténuée d'ailleurs, — de ce que pourront être les bénéfices de ceux qui, dès à présent, s'intéresseront aux valeurs charbonnières.

Les situations, en effet, écrit le « Messager », se ressemblent peut-être : elles sont loin d'être les mêmes. En 1870, la guerre n'avait intéressé que nos deux puissants voisins seuls, elle avait duré quelques mois à peine et aucune comparaison ne peut être établie entre la consommation et la destruction de munitions et de matériel d'alors et celles de la guerre actuelle qui depuis deux ans bientôt met à feu et à sang l'Europe tout entière. Ce qu'il y aura à reconstruire et à renouveler dans le vieux continent, une fois la paix venue, est incommensurable. Usines, outillage industriel, chemins de fer, marine marchande et militaire, matériel de guerre (car, hélas ! on en fera toujours et peut-être plus que jamais !), matériel de transports de tous genres, etc., etc., tout cela représente, la paix signée, un travail extraordinairement considérable, intense, immédiat et surtout de longue haleine pour l'industrie et, partant, pour les charbonnages, qui auront à fournir à celle-ci la matière première — toute première, on peut le dire — essentielle à sa marche.

En 1870, l'essor fut considérable aussi relativement, il fut brusque également, mais au bout de deux ou trois ans, bien des besoins étaient satisfaits et une allure plus normale se marquait. Il n'en sera pas de même cette fois : le grand mouvement, l'effervescence, la presse se produiront certes immédiatement, mais dureront des années et des années, car il existe une certaine puissance maxima de production qu'il est impossible de dépasser et il faudra des lustres pour « payer » les milliards de dégâts produits par la tourmente.

Des années s'écouleront avant le parachèvement du travail de restauration imposé par la guerre, et pendant tout ce laps de temps les charbonnages devront travailler à plein trait, heureux encore s'ils peuvent répondre aux commandes, fournir ce qu'on leur demandera à cor et à cri, de partout. La loi de l'offre et de la demande provoquera des hausses considérables dans les prix des combustibles, et les charbonnages réaliseront de gros bénéfices qui se traduiront par de sérieux dividendes et des cours en hausse pour les porteurs de titres.

Nous ne signalons les pronostics de notre confrère bruxellois qu'à pur titre documentaire ; il ne faudrait pas s'imaginer, par exemple, que tout aléa soit supprimé, ni surtout que tous les charbonnages doivent profiter également des conjonctures. Aux intéressés de faire un choix entre les valeurs, et surtout de ne pas « s'emballer ».

Dans cet ordre d'idées, il est instructif de revoir le tableau des cours atteints par divers principaux charbonnages à différentes époques : 1° A fin juin 1906, il y a dix ans : époque de prospérité normale; 2° au commencement de juin 1914 : époque de marasme boursier, mais où les craintes de guerre ne se faisaient pas sentir encore; 3° il y a trois mois, et le actuellement.

A noter que l'exercice 1915 n'a donné comme extraction que le quinzième seulement du tonnage normal de 1913, ce qui s'explique très naturellement quand on considère le grand nombre d'industries arrêtées, la raréfaction du trafic des chemins de fer et l'exportation impossible.

Voici ce tableau comparatif :

	fin juin 1906	fin mai 1914	28 avril 1916	23 juin 1916
Abhooz	1150	675	535	600
Anderlues	900	790	830	910
Arbre St-Michel	370	304	315	360
Bois d'Avroy	1050	705	710	750
Bonne-Esp. act.	2260	4000	3800	4100
Carabinier	450	535	595	610
Centre Donetz	65.50	127.50	140	145
Charb. Belges	700	355	275	380
Esp. Bonne-Fort.	1110	506	460	485
Font.-l'Evêque	1900	2877.50	3000	3200
Gosson	1851	1910	1750	1920
Grand-Buisson	1450	1695	1530	1900
Ham-sur-Samb.	925	400	300	350
Kessales	1270	1200	1300	1975
La Haye	1310	335	320	370
Marcin.-Nord	—	440	450	510
Monc.-Bayem.	750	122.50	160	175
Nord-Gilly	750	2675	2550	2800
Petit-Try	1800	1150	1075	1200
Quatre-Jean	390	505	400	420
Réunis-Charl.	2140	1450	1200	1360
Strépy-Bracq.	1500	1445	1550	1705
Trieu-Kaisin	1040	980	1040	1100
Unis-Ouest Mons	950	755	740	920
Wilem-Sophie	685	285	525	565

EN ARGENTINE

Les trois derniers mois ont été pour la République Argentine une période très agitée. La mise en application de la nouvelle loi électorale, le renouvellement du Congrès, la désignation d'un nouveau chef du gouvernement, ont fait naître parmi les différents partis qui se disputent l'autorité politique, des luttes ardentes. Mais le pays n'a pas uniquement vécu des heures sensationnelles à ce seul point de vue. Des événements économiques très intéressants s'y sont déroulés en même temps. C'est l'importance de ces derniers que nous tâcherons de faire ressortir ci-dessous.

La deuxième Conférence Financière Pan-américaine a siégé à Buenos-Ayres du 3 au 12 avril. Toutes les républiques de l'Amérique y étaient représentées par des personnalités en vue; les Etats-Unis y avaient délégué leur secrétaire d'Etat aux Finances, Mac Adoo, ainsi que de nombreux grands industriels et banquiers.

Le centre de gravité des discussions de la Conférence était le principe de solidarité entre tous les Etats américains. Sur cette base il fut pris toute une série de résolutions importantes. Une de ces décisions est relative à la création de lignes de navigation destinées à relier l'Amérique du Nord à l'Amérique du Sud ; ces lignes seraient établies au moyen de subventions de la part de tous les gouvernements intéressés. Les Etats-Unis devraient travailler systématiquement à la composition d'une flotte marchande propre, afin de libérer à ce point de vue le continent américain de la dépendance européenne.

Une autre résolution s'est occupée de l'unification des systèmes monétaires en vigueur dans les deux Amériques. De l'avis unanime de la Conférence, le système uniforme doit être basé sur l'étalon d'or. Mais quant à l'unité à adopter il y a eu des divergences de vues. Les Etats-Unis voulaient imposer le dollar, alors que le Brésil et l'Argentine désiraient avoir le franc, afin de faciliter le règlement des fonds que manipulent leurs immigrants européens; enfin, les républiques de la côte occidentale défendaient le système traditionnel d'un monnaie réellement basée sur un poids déterminé d'or fin. On n'est pas parvenu à se mettre d'accord sur la question.

« D'autres décisions de la Conférence ont porté sur différentes modifications à introduire dans les services des postes et télégraphes, sur l'unification de la législation commerciale, sur la protection des marques de fabrique et brevets, etc. Toutes ces résolutions ont fourni aux différents gouvernements du matériel pour l'étude de nouvelles lois et de nouveaux traités.

La situation financière de la République Argentine peut être considérée comme très favorable. Les statistiques du commerce extérieur pendant l'année 1915 accusent un excédent d'exportation de 331.4 millions de pesos-or; c'est là un solde de balance commerciale réellement brillant, surtout si l'on tient compte du fait que par suite de la hausse internationale des prix, presque toutes les marchandises importées ont été de 30 p. c. plus chères qu'auparavant.

Le mouvement a d'ailleurs eu l'aspect suivant:

(Millions de pesos-or)	Importations de 1915	1914	Exportations vers 1915	1914
Angleterre	67.7	92.1	164.9	102.1
France	13.3	22.8	40.3	19.9
Italie	21.1	24.8	45.9	8.5
Etats-Unis	56.1	36.6	89.8	42.8

Aux chiffres reproduits ci-dessus pour les exportations, il faut encore ajouter une valeur de 143.1 millions de pesos-or représentant les fournitures sous voile qui étaient en route vers l'Europe fin décembre 1915; les trois-quarts de ces cargaisons étaient destinées à l'Angleterre.

Grâce à la hausse des prix du blé et des autres céréales, l'agriculture a pu récupérer les pertes qu'elle avait subies les dernières années avant la guerre. Malheureusement, la nouvelle récolte ne promet guère. La crise dans les transports maritimes, qui se manifeste surtout par la rareté croissante du tonnage disponible, a tellement réduit les occasions d'envoyer des produits agricoles en l'Europe que les prix de ces produits ont atteint un niveau où ils ne sont plus du tout rémunérateurs. En dépit d'une récolte de maïs inférieure de 45 à 50 p. c. à la précédente, l'Argentine possède encore en ce moment plus de 5 millions de tonnes de céréales dont elle ne parvient pas à se défaire. Les frets ont passé de 15 sh. en temps normal, à 100 sh. par tonne. De vieux voiliers, utilisés depuis de nombreuses années comme pontons, ont été rejetés et employés à l'exportation du blé.

VITESSE DES VOILIERS

Ce ne sont pas seulement les vapeurs qui, durant ces dernières années, se sont distingués au point de vue de la vitesse, mais encore les voiliers.

Au commencement du siècle dernier, la vitesse moyenne de ceux-ci pour les voyages au long cours était de 2 à 3 nœuds, et un voyage d'Anvers aux Indes et retour demandait à peu près un an. Mais lorsque les armateurs à la voile eurent à redouter la concurrence des vapeurs, ils s'ingénièrent à augmenter la vitesse de leurs bâtiments en donnant à ceux-ci des formes mieux appropriées; ce fut à ce moment que les Américains mirent en ligne leurs « clippers », restés légendaires.

Plus tard, l'introduction du fer dans la construction navale vint donner une nouvelle impulsion à la navigation à voile, de telle manière que la vitesse moyenne des navires d'un type moderne oscille aujourd'hui entre 6 et 8 nœuds. Certains même ont atteint, incidemment, des vitesses extraordinaires, jusque 16 à 18 nœuds.

Nombre de vapeurs postaux ne font que 14 nœuds; il est vrai qu'ils les font d'une manière régulière, et quel que soit le vent. C'est, d'ailleurs, cette régularité qui constitue précisément le grand avantage du vapeur sur le voilier.

Une exposition originale

Une exposition originale vient de s'ouvrir à Copenhague. Il s'agit d'une remarquable collection d'ustensiles et d'armes, chandeliers, presse-papiers, ancres, etc., fabriqués et façonnés par les Esquimaux de Godthaab et de Frederikshaab.

Le travail dénote un degré d'adresse surprenant, qui a visé à l'élégance autant qu'à l'utilité.

Il est à noter que la matière première n'est qu'une pierre, celle qu'ils emploient pour leurs lampes, et que les outils, au nombre de deux, sont un morceau de fer pointu et une lime, achetés aux Danois. Le premier leur sert à dégrossir l'objet en vue; c'est une sorte de ciseau; le second achève le travail dont la finesse est parfois celle d'un bijou.

La collection exposée actuellement à Copenhague a été réunie sous la direction de M. Edwards, directeur des mines de Kryolithe à Arsukfiord (Groenland).

FEUILLETON DU « BIEN PUBLIC » (9)

Mlle Jacqueline

par

MATHILDE ALANIC.

—×—

Jacqueline s'attend si peu à cette observation judicieuse, qu'elle demeure un instant interdite, bouche entr'ouverte et bras ballants. Puis, en un éclair, elle se représente l'existence parcimonieuse des d'Agrière, les longues habitudes d'économie, les discussions financières qui ont dû inculquer cette sagesse positive et précoce à cette enfant blonde... Elle sourit en jetant un coup d'œil indifférent à ses bibelots.

— Oui, mais qu'importe!... Tout cela ne vaut pas les affections qu'on trouve chez soi, qui sont mêlées profond de l'âme.

Aime bien tes sœurs, ma petite... Ce doit être si bon, quand on est vieux, de parler du temps passé avec quelqu'un qui possède les mêmes souvenirs!

— Tu n'as donc pas eu de petite amie? demande curieusement Denise.

— Non... J'ai rencontré des connaissances aimables, agréables camarades de cours... mais pas une vraie amie... Et, ajoute en riant Jacqueline, qui saisit l'occasion de cacher sa franchise et sa diplomatie, la chose va l'effaroucher: ma meilleure amie... est un ami...

— Je devine! réplique Denise d'un air fin... M. Xavier Sorbel n'est-ce pas?... Je m'en doutais...

— Vraiment?... Je vois, à la mine rusée, que tu es prête à supposer beaucoup de choses, réplique vivement Jacqueline. Ne cherche pas midi à quatorze heures, mon enfant. Xavier et moi, nous sommes d'excellents amis, rien de plus!

— Ah! fait Mlle d'Agrière, avec une expression de profonde surprise.

— Oui, nous nous connaissons trop pour qu'il en soit autrement... Il sait sur le bout de ses doigts mes défauts... Moi, je chercherais inutilement les siens; car Xavier serait l'homme le plus loyal, le plus intelligent, le plus parfait du monde, si le Dr Haymon n'existait pas. Seulement, obstacle irrémédiable, ce jeune homme se sent disposé à n'adorer qu'une blonde... Ainsi, princesse aux cheveux ambrés, entrez dans la lice, s'il vous plaît! Le cœur en jeu possède actuellement un revenu d'un millier de louis, et siégera à l'Institut, sous des pommes vertes... Oyez, comparez et réfléchissez!

D'une main badine, Mlle Haymon, tout en folâtrant, vient d'enfoncer les premiers jalons... Très contente d'elle-même, elle introduit Denise dans la chambrette installée près de la sienne. Avec ses chaises légères, son paravent à fleurs, son lit blanc, la petite pièce offre un aspect riant et frais.

— Mignonne, te voilà chez toi... Veux-tu du papier pour écrire à ta mère?...

— Oh! réplique languissamment Denise en s'assoyant sur un fauteuil, ton papa a envoyé une dépêche. Cela suffit pour aujourd'hui!...

De nouveau, Jacqueline ressent un étonnement. Mais toujours prompte à l'indulgence, elle repousse sa pensée de blâme, et préfère supposer que la fatigue et l'étourdissement du voyage amènent un peu de dépression chez la jeune fille. Et, abandonnant Denise à ses malles, elle court enfin rejoindre son père, déballer les valises du docteur et ranger le nécessaire de toilette, l'écritoire et le buvard en places convenables.

Grâces à ces soins diligents, M. Haymon peut apparaître bientôt au jardin, revêtu de l'uniforme de vacances qu'il affectionne: veston d'alpaga, gilet blanc et vaste panama. Xavier Sorbel attend déjà son vieil ami sous la charmille, leur lieu de rendez-vous préféré pour les causeries que leur rendent si bonnes une estime réciproque, des goûts semblables et des sympathies communes.

Jacqueline ne tarde pas à s'asseoir près d'eux, et, avec un grand soupir de béatitude, appuie sa tête sur l'épaule de son père.

— Là! nous voici bien!... Quel plaisir de vous avoir tous! Je ne jouis de vous qu'ici, vous savez!

Il n'interrompt pas sa discussion scientifique avec Xavier, mais il passe son bras autour de sa fille, comme pour certifier qu'à lui aussi cet abandon paraît bienfaisant et doux.

Jacqueline goûte un instant, en silence, sa félicité. Puis, la mobilité juvénile de ses impressions fait repasser certaines idées dans son esprit, et elle s'écrie tout-à-coup, en roulant des yeux malicieux vers Sorbel: — N'est-ce pas qu'elle est décidément gentille, ma petite cousine?...

— Elle est certainement charmante! déclare Xavier, d'un ton de conviction presque emphatique.

— Bonne enfant, mais un peu chlorotique! observe le docteur qui poursuit, sans plus d'arrêt, la dissertation interrompue.

Avant le dîner, Jacqueline peut rencontrer Xavier sur la terrasse, et brièvement lui rend compte de l'habile travail d'approche entamé avec tant de câlinerie.

— Enfin, mon cher camarade, convenez-en! Ce ne sera pas ma faute si l'on ne pense pas de vous immensément de bien!...

Tout embarrassé de modestie confuse, Xavier réplique dans sa moustache : — Merci, mlle Jacqueline! Vous êtes décidément très bonne!...

VI

La « Levrette blanche » entre sans bruit dans le salon où le docteur et Xavier tuent le temps à des besognes machinales, avec le morne accablement d'hommes condamnés à attendre l'achèvement de toilettes féminines. On excursionne, ce matin à Menthon Saint-Bernard; les personnes d'âge rassis prendront place dans une victoria que les jeunes gens escorteront à bicyclette.

— Diable! diable! fait le docteur en tirant son chronomètre. Fleurie s'avance, la chaleur va monter. Jacqueline descend-elle bientôt? Un bon point, Denise, voici la première prête!...

Le lendemain de l'arrivée de la petite cousine, Mme Sorbel a déclaré qu'en observant la jeune fille, elle pensait irrésistiblement à une levrette blanche, circonspecte et légère, traversant la rue, un jour de soue. Elle a trouvé que cette comparaison caractérisait merveille la personne délicate, les gestes menus et prudents de Mlle d'Agrière.

Absolument acclimatés dans son nouveau milieu, elle garde néanmoins ses façons réservées et demeure laconique dans ses discours en public, soit qu'elle daigne de trahir son ignorance au milieu de ces Parisiens « avertis », d'une brute culture intellectuelle, soit qu'elle ait honte de son accent poitevin, traînard et [illegible] de bonne volonté veulent trouver une saveur de terroir. Souvent, d'ailleurs, Jacqueline sert, dans la conversation générale, les réflexions dont sa petite cousine la gratifie dans le tête-à-tête, et les assaisonne, sans y penser, du sel piquant de son propre esprit. Denise ne perd rien au truchement, au contraire, et, triomphant ainsi sans se mettre en frais prend conscience de la grande force du silence.

Ces yeux timides voient net. Aucun détail d'ordre pratique ne leur échappe. Et Mlle Haymon parfois s'ébahit de la hardiesse des questions très directes que cette fillette timorée lui adresse sur les antécédents et les accoutumances de chacun. D'excellentes intentions motivent d'ailleurs ces petites enquêtes, car Denise met à profit ces renseignements pour essayer de plaire à tous. Elle amadoue Mlle Aloyse, en témoignant de la sollicitude pour la confection de certains entremets, dont elle écrit la recette sous la dictée de la vieille demoiselle. Elle questionne Mme Valérie sur les fêtes de sa jeunesse, et la jolie aïeule, secouant ses boucles neigeuses, s'anime de plaisir et d'émotion à l'évocation des bals d'antan. Elle étudie Haydn et Rameau à l'intention du docteur, et les ritournelles antiques que Mlle d'Agrière joue un peu sèchement, mais avec une cadence juste, paraissent délicieusement rafraîchissantes, après les orageuses créations de Saint-Saëns et de Chopin, dont Jacqueline traduit supérieurement les rêves fiévreux.

Quant à Xavier, Denise lui parle moins qu'à tout autre, mais pour qu'un charme silencieux opère sur un cœur d'homme, ne suffit-il pas d'un geste moelleux, d'une attitude, d'un rayon de soleil illuminant une torsade d'or claire? Sorbel adoucit instinctivement sa voix pour s'adresser à cette enfant frêle.

La sérénité de cette apparition fait mieux ressortir la turbulence d'esprit, les caprices, les contrastes d'ombre et de lumière que présente Jacqueline, — Jacqueline dont les manières, la voix, la gaîté fantasque provoquent maintenant, chez Xavier, des tendances étonnantes à l'irritabilité et à la critique âpre... Souvent, il échappe, au jeune homme, des mots sarcastiques, dont Mlle Haymon se défend par des boutades.

Les vieilles dames entendraient les deux jeunes gens se quereller du matin au soir, qu'elles prendraient cette animosité pour une preuve irréfutable d'amour. S'autosuggestionnant au sujet de Xavier et de Jacqueline, Mlle de Bausle et Mme Sorbel subissent le même phénomène d'hallucination que des hypnotisés, mordant avec jubilation une pomme de terre crue, en s'imaginant déguster une orange. Elles ne soupçonnent donc rien de l'évolution sentimentale en train de s'accomplir près d'elles, et se préoccupent uniquement de distraire leurs hôtes. La cervelle inventive de Mme Valérie ne cesse d'enfanter des combinaisons ingénieuses qui mettent en action les jambes infatigables de Mlle Aloyse.

La vie intime s'est organisée agréablement, alternant entre des promenades dans les alentours enchantés d'Annecy et de longues musettes dans l'ombre fraîche des villas. M. Haymon goûte la volupté ineffable de laisser couler les heures et se dérobe, autant que faire se peut, aux assiduités des médecins savoyards, empressés à rechercher leur illustre collègue. Mais le docteur s'privache difficilement aux douceurs de la vie privée, représentées par des parlouries, l'immuable panama, le veston d'alpaga anobli par le rosette, le pantalon blanc, la sieste sous la charmille, la causerie sérieuse avec Xavier, les prévenances des vieilles amies, les gâteries de Denise et les vocalises de la chère fille dont ses yeux se délectent à loisir.

Sa tendresse pour elle est trop sérieuse et trop profonde pour s'évaporer en expansions, mais des impressions joyeuses et consolantes vivifient son âme, dans cette halte de sa vie laborieuse, pendant laquelle il vit plus près de son enfant. Et une arrière-pensée heureuse éclaire son regard brun, quand, après avoir contemplé la beauté rayonnante de Jacqueline, il peut s'appuyer ensuite sur ce garçon au front grave, dont le docteur connaît la jeunesse sérieuse et les qualités d'élite.

Denise étire soigneusement son gant, et répond de sa voix lente:

— Jacqueline descend-elle bientôt?

— Je ne sais pas; depuis ce matin, elle est occupée à écrire une grande lettre, très difficile, car elle consulte souvent son gros dictionnaire.

Et comme pour rendre plus sensible le retard de Mlle Haymon, tante Aloyse, surmontée de son chapeau de campagne à large cabriolet, fait irruption dans le salon — tandis que Mme Valérie s'avance, à tout petits pas, par l'autre porte, coiffée à ravir, parfumée comme un champ de violettes et pimpante dans une printanière toilette. Elle s'habille de clair par principe, — la vieillesse étant chose assez affligeante déjà sans l'attrister davantage par des couleurs moroses.

(A suivre.)

✝

Monsieur et Madame Frans-Ernest PEETERS-CHRISTIAENS; Monsieur et Madame Charles TUYTTENS-CHRISTIAENS; Monsieur Fernand PEETERS, engagé volontaire à l'Armée Belge; Mademoiselle Jeanne PEETERS; Monsieur Jacques PEETERS; Mademoiselle Cecile PEETERS; Monsieur Willy TUYTTENS, engagé volontaire à l'Armée Belge; Mademoiselle Suzanne TUYTTENS; La famille VERHULST; La famille CHRISTIAENS, ont l'honneur de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Dame Léona-Marie-Justine VERHULST

Veuve de Monsieur **GUSTAVE CHRISTIAENS**

leur mère, belle-mère, grand'mère, sœur, belle-sœur, tante et cousine bien-aimée, née à Gand le 7 Février 1847 et enlevée à leur affection le 23 juin 1916, après une courte maladie, munie des secours de la Religion.

Le service funèbre, suivi de l'inhumation dans le caveau de famille au cimetière de Mont-St-Amand, aura lieu le Samedi 1er Juillet, en l'Eglise Notre-Dame-St-Pierre, à 11 1/2 heures.

Les messes pour dames seront dites en la même église, à partir de 11 heures.

Vu les circonstances, il ne sera pas envoyé de lettres de faire-part.

Ni fleurs, ni couronnes.

Rue de Courtrai, 279. (3072)

✝

M. et Mme René VAN DER BRACHT-VERHAEGEN; M. Charles VAN DER BRACHT, sergent-major de l'armée Belge; Mad. Elvire VAN DER BRACHT; M. Robert VAN DER BRACHT; les Familles VAN DER BRACHT et VERHAEGEN, ont la profonde douleur de vous annoncer le décès de

Monsieur ACHILLE VAN DER BRACHT

Etudiant à l'Université de Gand

leur fils, frère et neveu, bien-aimé, né à Grammont le 28 novembre 1896, et tombé le 20 décembre 1915.

Le service funèbre, aura lieu le mardi 4 juillet, à 10 heures, en l'église paroissiale de Grammont.

Un second service, de la part de l'Association des Anciens Elèves, aura lieu en l'église de l'Institut St-Joseph, le mercredi 5 juillet, à 8 3/4 heures.

Vu les circonstances, les amis et connaissances sont priés de considérer le présent avis comme tenant lieu d'invitation. (3063)

✝

Mademoiselle Marguerite SCHAACK; la Famille SCHAACK; La Famille LÉGER, ont la douleur de vous annoncer le décès de leur bien-aimée sœur, cousine germaine et arrière cousine,

MADEMOISELLE

Marie-Cathérine-Célestine SCHAACK

née à Gand, le 21 août 1851 et y pieusement décédée le 27 juin 1916, munie de tous les Sacrements de Notre Mère la Sainte Eglise.

Le service funèbre (corps présent) sera célébré en la Chapelle du Refuge de Marie, Coupure, 75, le 1er juillet 1916, à 11 heures du matin.

L'inhumation se fera au cimetière bénit de Mariakerke.

Un Obit solennel pour le repos de son âme sera célébré en l'église paroissiale de St-Martin (Akkergem), le 3 juillet 1916, à 11 heures du matin.

Vous êtes priés de bien vouloir y assister.

Les frères Grégoriennes se diront en l'église des R. P. Dominicains, à 8 heures, à partir du mardi 4 juillet 1916.

PRIEZ POUR ELLE.

Vu les circonstances il ne sera pas envoyé de lettres de faire part, le présent avis en tient lieu.

(3071). Ni fleurs, ni couronnes.

BRASSERIE L'UNION

7, chaussée d'Anvers

Mont St-Amand — Gand

TARIFS

Bière en tonneaux		Bières en bouteilles	
Ménage	25 fr. la tonne	Simple	fr. 0.18 la bout.
Double	32 » »	Audenarde	0.15 la 1/2 b.
Blonde	35 » »	Blonde	fr. 0.22 la bout.

Eau minérale

Roc-Brunnen		Roc-Champagne		Roc-Limonade	
Le litre	0.17	Le litre	0.30	Le litre	0.35
1/2	0.12	1/2	0.50	1/2	0.21
1/4	0.08	1/4	0.20	1/4	0.14

(2569)

PETIT-BEURRE PAREIN

(648)

Comité provincial de Secours et d'Alimentation de la Flandre Orientale

Société coopérative à Gand

ASSEMBLEE GENERALE

L'assemblée générale statutaire de la Société aura lieu le lundi 17 juillet 1916, à dix heures du matin, à la Halle aux Draps, à Gand.

ORDRE DU JOUR:

1. Rapport du conseil d'administration.
2. Rapport du collège des commissaires.
3. Approbation du bilan semestriel et du compte de profits et pertes.

(2990) Le Conseil d'Administration.

COMPTOIR GÉNÉRAL D'ALIMENTATION

233, Boulevard d'Akkergem, Gand

Gros — Demi-gros

Sardines Norwégiennes et Portugaises

SAUMON VÉRITABLE "John West"

Crevettes hollandaises

VINAIGRE EN FUTS

SAVON de ménage -- SAVON de Marseille et SAVON de Toilette divers

Prix spéciaux pour comités de ravitaillement (2948)

DESSINS --- OUTILS --- BOIS ET ACCESSOIRES pour le DÉCOUPAGE

EUGÈNE CLIQUET

10, rue aux Vaches, 10 (3040)

Maison de Gros

A. L. CANNOODT

45, chaussée d'Anvers, 45

Mont St-Amand-lez-Gand (tram 5)

(Maison fondée en 1894)

SAVONS DE MÉNAGE

SAVONS DE TOILETTE

POUDRES DE SAVON

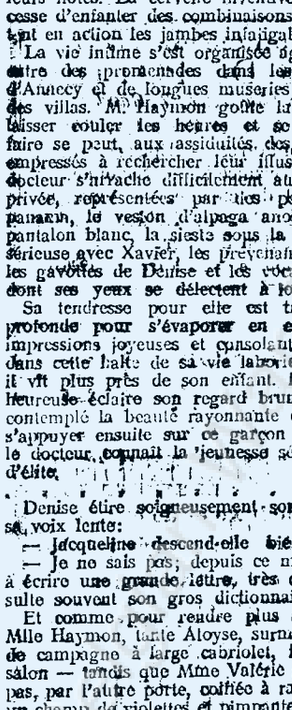
etc., etc., de toute marque et de bonne qualité ainsi que POMMADES et LIQUIDES pour MÉTAUX, FOURNEAUX et CHAUSSURES

H. L

de très bonne qualité et à des prix très avantageux.

EN GROS ET EN DETAIL (2165)

LA MAGYAR



La Meilleure Cigarette

EXTRA LONGUE

fabriquée avec les tabacs

Maryland et Havane

les plus fins

ADONIS

Bout or et liége

MOUSME

Bout or et liége

MARYLAND

Bout ambré

ARNICO

Genre française

Fabrique : RUE DU CANA 28

BRUXELLES

A VENDRE A LA PORTE DE COURTRAI, A 5 MINUTE DU « STERRE », Belle VILLA neuve, avec beau jardin d'agrément, potager et arbres fruitiers. Prendre adresse: bureau du journal. (3032)

ON DEMANDE occasion BUREAU MINISTRE en bon état. Offres bureau du journal, V. A. C. (3042)

A LOUER: Belle CAMPAGNE, sup. 1 h. 1/4, écuries, remises, maison du jardinier, à Gentbrugge, Voordries, 60, à 15 minutes des trams 1 et 2. S'adresser le matin, rue courte du Marais, 41, E/V. et l'après-midi /Vieux chemin de Bruxelles, 67, Gentbrugge. (2511)

EMPLOYE, bien au courant de la tenue des livres est demandé. Ecrire avec prétentions et références bureau du journal lettres A. C. (3059)

PIANOS: A vendre d'occasion deux bons et superbes pianos, dont un en bois de chêne. — Adr. rue du Miroir, 1 (près de la rue St-Jacques et de l'église St-Bavon), Gand. (3065)

2 PERSONNES SERIEUSES cherch. appartement garni. — Ecrire détails et prix L. B., bur. journal. (3067)

A VENDRE: BON CHEVAL. S'adresser au bureau du journal, sous les lettres L. W. (3038)

On DEMANDE GERANT MARIE pour magasin, articles d'hommes. Bonne références exigées ainsi que petit cautionnement. — Ecrire bureau du journal initiales N. F. (3066)

A VENDRE. BELLE CAMPAGNE située le long d'une grande chaussée, à 5 kilomètres de Gand, avec beau jardin d'agrément, potager et étang. Disposition: salon et salon-suite, petit bureau, cuisine et arrière-cuisine, buanderie; 1er étage: 3 chambres à coucher; 2e étage: une chambre mansardée et un grenier; cave; garage avec étage. S'adresser chez C.-J. Sturm, boulevard du Château, 52, Gand. — 2588 (2267/1)

A LOUER: BELLE MAISON BOURGEOISE pour 360 francs. Petit jardin; rez-de-chaussée: cuisine et lavanderie, salon et suite; 1er étage: 2 belles chambres à coucher et une plus petite; 2e étage: 2 chambres mansardées et une petite chambre. S'adresser chez C.-J. Sturm, boulevard du Château, 52, Gand. — 2589. (2267/3)

BELLE CAMPAGNE A VENDRE, aux environs de Gand, près d'un arrêt de tram. Superficie environ 3 hectares. Superbe bois, étang poissonneux, serres à vignes, garage, habitation pour jardinier. Disposition: rez-de-chaussée: cuisine de plein-pied, office, hall, salon, salle à manger; sous-sols, caves à provisions et à vins; entre-sol: 1 chambre à coucher; 1er étage: un hall, 2 grandes chambres à coucher et 2 petites idem.; 2e étage: 2 chambres à coucher, 1 mansarde, 1 grenier. Pour conditions et autres renseignements s'adresser chez C.-J. Sturm, boulevard du Château, 52, Gand. — 2585. (2267/2)

ON DESIRE acheter d'occasion, lustre et fauteuil, style renaissance. Préférence vieux. Bureau journal, V. M. (2937)

DEMOISELLE de bonne famille, 26 ans, sérieuse, bonne musicienne, très éprouvée par revers de fortune, désire place comme demoiselle de compagnie ou gouvernante. Prétentions très modestes. — Ecrire bureau du journal aux initiales H. M. (2944)

A LOUER, belle MAISON BOURGEOISE confortablé, située rue Joseph Plateau. Pour les conditions s'adresser même rue n. 8, Gand. (2947)

On demande de bons AGENTS à la Caisse PATRONALE SOC. AN. D'ASSURANCES, 57, Rue de la Régence, 57, Bruxelles. Situation d'avenir.

Jeune homme distingué, 25 ans, instruction supérieure, excellentes capacitées commerciales, apte à tout, très souple, très endurant, dirigerait n'importe qu'elle affaire IMPORTANTE, ici ou hors ville. Ecr. bur. journ. B. J. (5050)

Soc. an. LE CHEVAL BRUN
Administrateur-délégué
J. HEYNSSENS
INGÉNIEUR
44, RUE BENARD, GAND
MATÉRIEL & APPROVISIONNEMENTS POUR BUANDERIES
Machines à laver, Turbines, Séchoirs, Machines à repasser, Rinçoirs, Amidonneuse, etc.
Savons, Poudres de savon, Sel de soude, Amidon, Bleu, Soude et Potasse caustique, etc. (2301)

CHARBONS
Ch. EVERAERT-NORÉ
Allée-Verte, 116 (porte de Bruges)
SPÉCIALITÉS
CHARBONS DE FORGES
BRIQUETTES
CRIBLÉ
TOUT-VENANT
BOULETS
ANTHRACITES pour poêles Gadé et Godin
(928)

Maison fondée en 1876
CHARLES DE POTTER
7, Place des Chartreux, 7, Gand
Cafés crûs — Malt et Cafés torréfiés.
Allumettes. — Confitures. — Epiceries fines.
Macaroni. — Vermicelle. — Sagoline.
Sardines. — Sel de cuisine. — Vinaigre.
Savons en poudre : Blanco, Helder Bleeker et Echten Bleeker.
Torréfaction de cafés à façon (2265)

VÉLOS MAISON VÉLOS
VERMEERSCH
GAND — 148, chaussée de Bruges, 148 — GAND
Grand choix de vélos de dames et hommes
ARTICLE RÉCLAME ET OCCASION
Machines de luxe et de course
Lampes et feu à carbure à prix très bas
Machines à coudre et accessoires
TOUS ACCESSOIRES DE VELOS POUR COUREURS ET TOURISTES (688)
Réparations garanties
PLACEMENT DE GAZ
VÉLOS PRIX SPÉCIAUX POUR REVENDEURS VÉLOS

Gand, Imp. L. WILLEMS, rue aux Tripes, 3.

CENTRALE ALIMENTAIRE
48, rue Bénard, Gand

Nous vendons **à tous** au prix de **demi-gros :**

CACAO (pelure) par minimum	de 5 kg.
	Frs. 4.60 le kg.
(sucré)	Frs. 4.75 le kg.
VIANDES en boites,	par min. de 5 boites.
CONSERVES ALIMENTAIRES	5 —
CAFÉ cru « Santos »	5 kg.
ALLUMETTES	25 paquets.
SAVON DE TOILETTE	12 briques.
MOUTARDE	5 petits pots.

Boites métalliques à provisions et à confitures

Nos prix de **gros** pour comités et revendeurs sont reconnus les plus avantageux de la place.

Articles en commande et attendus :
SARDINES « Empress », **CONFITURES** de prunes, **CARBONADES** flamandes, **CHOCOLAT, CACAO** Bensdorf, **CAFE** Robusta torréfié à Frs. 6.00 le kg. (3026)

INFORMATIONS FINANCIÈRES

Coupons payables à partir de ce jour

D'Action Ans à Oreye, Nos 16-17,	fr.	10,00
» Fédération Belge de Trams, No 17,		9,00
» Privil. Kemmerich, No 18,		60,00
» Ordinaire » No 31,		25,00
» Prince Henri, Nos 37 et 38,		12,50
» Kaïping No 7		1,25

ECHEANCE JUILLET 1916
Rente Allemande. — Prusse Rhénane.
Argentine 1834-1886-1896-1911.
Brésil 5 %, fondery.
» 1883-1911. Rescission au mieux.
Danemark 1897, Re Hollandaise.
Roumain 1894. — Suisse (Chem. fer).

Annoncés à Londres
Ordin. Brazil Traction, No 15, 4 sh. 2, moins taxe.
Nitrate Railways, 34, 6 sh. » »
(Ce divid. porte à 5 p. c. le divid. de 1915).
Coupons Oblig. Municipalité de Para (Belom) contre-scripts.

Annoncé à Paris
Act. Crédit foncier de Santa-Fé, No 12, à fr. 17,60

Rod. DE JONGHE
AGENT DE CHANGE, *agréé à la Bourse de Bruxelles*
11, Vieux quai aux Oignons
(derrière le Palais de Justice, Gand
Renseignements sur valeurs — Encaissement et négociation de coupons. — Vérification des tirages.
(1465)

Carrosserie Gantoise
CH. DE PAUW-VAN ACHTE
11, Avenue de la Cour (Gewat)
GRAND CHOIX DE VOITURES NEUVES ET D'OCCASION
La maison n'a pas de succursale à Gand 1037

Comptoir Général
PRODUITS CHIMIQUES ET INDUSTRIELS
*Epiceries — Vins — Conserves — Droguerie*s
Brosses — Eponges — Couleurs — Verres à vitres
Linoleum — Toiles cirées — Ameublements
Ad. PATERNOTTE
Marché aux Oiseaux, 6-8, Gand
Bureaux-Ateliers-Magasins : *Rempart St-Jean, 20*
ENTRETIEN D'IMMEUBLES
PEINTURE, NETTOYAGE ET LAVAGE DE VITRINES PAR ABONNEMENT (443)

CHOCOLAT BENSDORP
Comptoir Général Néerlandais
VLEURINCK & EECKMAN
171, rue du Jambon — Dock
Terminus Tram 7 — GAND
(2833/1)

Fabrique de Coffres-Forts
OCT. VAN LEUFFEL-VAN DE STEENE
Gand, rue Haute, 78, Gand

La maison ne vend que des coffres-forts fabriqués dans son atelier.
Ses coffres-forts ordinaires ont fait leurs preuves dans l'incendie de la section Espagnole qui a été détruite dans l'Exposition Internationale de Gand 1913.
Spécialité de coffres-forts imperforables, acier trempé sur fer en béton armé, résistant au coupage du chalumeau.
Fournisseur du bureau de l'Exposition Universelle de Gand
FOYERS DE LUXE ET ORDINAIRES
Cuisinières et Fourneaux
(1852)

Thé Vandaele
(Gatthé Vandaele)
Rafraichissant — Purgatif — Antibilieux
COLOSSAL SUCCÈS
PRIX: LE PAQUET 0.25 ; LA DOUZ., 2,60
Grande réduction pour 50 ou 100 paquets
Pharmacie VANDAELE, chaussée de Bruxelles, 67 Ledeberg-Gand (2000)

Avis aux Propriétaires
Pour l'achèvement de vos maisons la firme MAJOLICA
Mont-St-Amand, rue de Destelberge. 43
possède toujours un important choix de faïences de revêtement et de carreaux céramiques. (2338)

POUR LA REPARATION DE VOS TOITURES
adressez-vous en confiance à la maison
ARTHUR CASTELEYN, FILS
Digue des Blanchisseurs, 20, Gand
Toujours en magasin, grand choix d'ARDOISES BELGES et FRANÇAISES, 1re qualité.
Prix modérés. — Gros et détail. (2625)

COULEURS & VERNIS
MASTIC pour VITRIERS
(GARANTI A L'HUILE DE LIN PURE)
VERNIS A L'ALCOOL
SAVONS EN POUDRE
TORCHONS
J.-B. VAN OVERMEIREN
Fossé St-Elisabeth, 56
GAND (1036)

-: DISTILLERIE DES LIQUEURS FINES :-
Gme Van Hoorebeke
—o— *Maison fondée en 1879* —o—
GAND - Rue des Remouleurs, 102 - GAND
Renommée pour son Genièvre « Vieux Système »
Cognac - Fine champagne - Rhum - Schiedam véritable
Sirops de Groseille - Grenadine - Citron - Lemon Squash.
—o— GARANTIS PUR SUCRE —o— 2981
LIQUEURS FINES : Elixirs - « Cherry-Brandy » - Amers - Bitters - etc.
VINS EN GROS

FABRIQUE de Brosses
BALAIS DE RUE ET DE MAISON (0937)
G. Sintobin, RUE DES REMOULEURS, 43-45, GAND


MESDAMES,
Si vous avez des
CHEVEUX GRIS
adressez-vous
à la Maison MESTDAGH-CAMPENS
RUE AUX VACHES, 18
Consultations et premières applications gratuites (2204)

ANCIENS ATELIERS SANTY. (Soc. anonyme)
rue de la Caverne, 33, Gand
Fabrique de lampes à carbure
pour Usines, Chantiers, Brasseries, etc.
PROJECTEURS-GÉNÉRATEURS POUR AUTOMOBILES
LANTERNES DE VOITURES
ROUES CAOUTCHOUTÉES
ATELIER DE REPOUSSAGE
FERBLANTERIE INDUSTRIELLE (1311)

BOUGIES
EN VRAC ET EN PAQUETS
36, rue des Foulons, Gand (2246/2)

CRÉDIT GÉNÉRAL HYPOTHÉCAIRE
SOCIÉTÉ ANONYME
AU CAPITAL DE 10.000.000 FR.
Directeur pour les Flandres
W. Verspeyen
GAND - 37, rue Van de Velde, 37, - GAND
Obligations foncières à 4 %. — Coupon semestriel. — Garanties par inscriptions hypothécaires et par le capital.
Placements pour compte de tiers, intérêt : de 4 à 5 %. — Garantis par une souscription hypothécaire, en premier rang, au nom du bailleur, et par la caution de la société sur principal et intérêts.
Prêts sur immeubles, pour achat, construction, etc., etc., à terme fixe ou par annuités, avec ou sans assurance Vie, en toutes autres combinaisons.
Tél. 1764. — CONDITIONS AVANTAGEUSES. — *Tél. 1764*
(522)

Gros **CHARBONS** Détail
En déchargement Charbons 1re qualité fr. 36.00 les mille kilos — livrés à domicile.
Toujours en déchargement bâteaux Têtes de moineaux lavées 1re qualité pour foyers domestiques et fines industrielles.
Spécialité d'ANTHRACITES de toutes dimensions et pour tous usages.
Briquettes Industrielles. — Boulets ovoïdes — Charbons pour forges et Cokes pour chauffage central, malterie, etc.
Expéditions par eau et par fer — Demandez prix
AUG. DE RECHTER-BRACKE
BOULEVARD DU GAZOMETRE, 173, GAND
(PORTE DU SAS)
(1657)

OÙ
FAUT-IL ALLER SE BAIGNER
A
l'Installation moderne des
BAINS de la BOURSE
GAND, 12, Place du Commerce, 12, GAND

Téléphone 2418

Téléphone 2418
Quincaillerie LA CHARRUE
DE SCHUYTER & MOENS
GAND - 50, rue Saint-Georges, 50 (Steendam) - GAND
OUTILLAGE POUR TOUS METIERS
-: *Calorifères GODIN — Balances et Bascules — Coutellerie* :-
—o— OUTILS ET INSTRUMENTS AGRICOLES —o—
(2040)